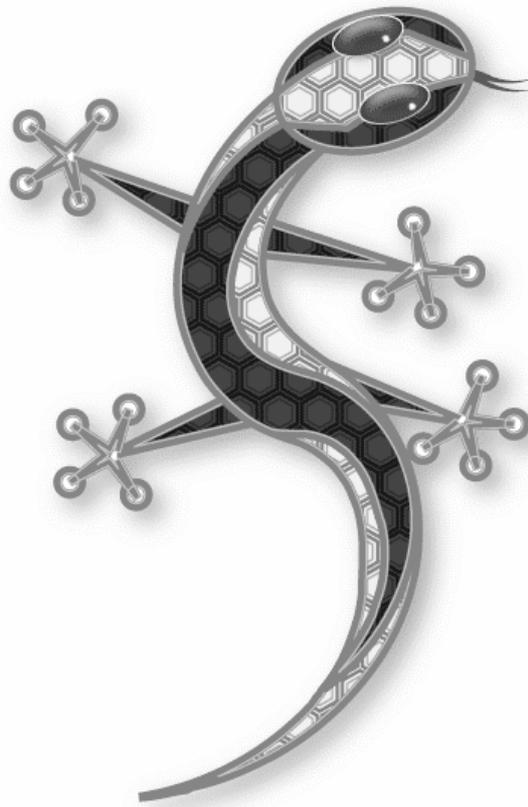


Recherche-action, journées des 14 et 15 avril 2006  
Espace Simone Signoret, Scène conventionnée  
Vitry-le-François (51)



## Atelier

# Nouveaux lieux, nouvelles formes

## SOMMAIRE

<b>I. SYNTHÈSE INTRODUCTIVE : CULTURE ET TERRITOIRE.....</b>	<b>3</b>
A. LES ESPACES-PROJETS ARTISTIQUES OU « NOUVEAUX TERRITOIRES DE L'ART » .....	5
B. HORS LES MURS... ..	8
C. VERS UNE CULTURE COMMUNE.....	13
<b>II. FICHES EXPÉRIENCES .....</b>	<b>15</b>
AXE 1 : HORS LES MURS.....	15
AXE 2 : PASSERELLES D'ACTION .....	32
AXE 3 : VERS UNE CULTURE COMMUNE.....	45
<b>III. PRÉCONISATIONS .....</b>	<b>54</b>
AXE 1 : HORS LES MURS.....	54
AXE 2 : PASSERELLES D'ACTION .....	56
AXE 3 : VERS UNE CULTURE COMMUNE.....	59

*Ces notes de travail ont été rédigées en mars 2006 par Emilie Dubuc, Camille Geoffroy, Soizic Gobron, Xavier Montagnon, Jeanne Pariente, Guillemette Pichon et Rachel Pinget, étudiant-e-s au sein du Master 2 Projets Culturels dans l'Espace Public de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Pascal Le Brun-Cordier, consultant, professeur associé, dans le cadre de la recherche-action menée à l'Espace Simone Signoret, scène conventionnée de Vitry-le-François. Ces notes ont accompagné le travail du groupe impliqué dans la recherche-action lors de plusieurs journées d'étude en avril 2006, journées au cours desquelles ces analyses et propositions ont été précisées et discutées.*

## I. Synthèse introductive : culture et territoire

La mise en évidence de l'échec de la démocratisation culturelle en 1990, lors de la publication de la troisième enquête sur les pratiques culturelles des Français, continue de questionner aujourd'hui le rapport de la culture aux territoires et aux populations. La politique de l'offre pratiquée par de nombreuses institutions culturelles ne favorise pas ou peu l'élargissement social des publics. Elle profite en grande partie aux publics déjà familiers des salles de spectacle.

*« S'il y a eu, en quarante ans de financement du théâtre public dans ce pays, énormément d'avancées positives, il y a malheureusement une réalité qui, elle, n'a pas bougé et qui devrait nous amener à nous interroger profondément, c'est le pourcentage très peu élevé de citoyens qui semblent être concernés par les démarches du théâtre public dans ce pays.*

*Je me suis longtemps dit que, si les gens n'allaient pas au théâtre, cela ne me semblait pas très grave pour eux, parce qu'on pouvait toujours vivre sans aller au théâtre, mais c'était tragique pour le théâtre lui-même, parce qu'un art qui ne concerne que 10 à 15 % de la population, ce n'est pas un art qui se porte très bien. Très vite, on s'est rendu compte que, globalement, cette sorte de fatalité des 10 à 15 % de gens concernés par le théâtre est devenue peu à peu acceptable, est devenue une évidence, une fatalité qu'on ne pouvait pas dépasser. Et toute la profession s'est organisée autour de ce fatalisme-là.*

*On peut dire que l'ensemble des moyens du théâtre public est entièrement consacré à ces 10 ou 15 % d'une population que certains nomment avec humour le public Camif-Télérama. Malgré les mailings, l'affichage, la « com » puisque c'est devenu le terme – on a abandonné les mots « animation », « action culturelle » au profit d'autres qui paraissaient plus nobles comme la « communication » –, on s'est rendu compte que ça ne posait pas de jalons vers un autre public. »*

Georges Buisson, administrateur du palais Jacques-Cœur de Bourges <sup>1</sup>

L'équipe de l'Espace Simone Signoret participe à ces questionnements. Dans un souci de démocratisation culturelle sur un territoire aux réalités socio-économiques contrastées, plusieurs actions ont déjà été entreprises, notamment par le biais d'une politique active d'éducation artistique et culturelle.

L'absence d'éducation artistique à l'école est en effet un élément essentiel qui explique en grande partie l'échec de la démocratisation au niveau national. Dans le cadre du Plan local d'éducation artistique, qui représente 50 % du budget programmation de l'Espace Simone Signoret, « l'école du spectateur » propose aux enfants et aux jeunes scolarisés de la maternelle au lycée, à travers la programmation d'une saison culturelle jeune public, de découvrir trois spectacles par an programmés en temps scolaire. « L'enfant créateur » propose 28 ateliers de pratique artistique, dans lesquels les jeunes ont le choix entre diverses disciplines telles que la danse contemporaine, la danse hip hop, les arts plastiques, le théâtre, les arts du cirque, la musique... 38 % des enfants scolarisés étaient inscrits dans ces ateliers en 2004/2005 (moyenne nationale de 6 %). La mise en place de ces dispositifs, suscite un réel partenariat entre les structures culturelles de la ville et le monde éducatif.

<sup>1</sup> Georges Buisson, « Comment renouveler les publics », dossier de l'Injep *De l'hiver à l'été* n° 3, juillet 2004.

De plus, l'Espace Simone Signoret a mis en œuvre une opération de théâtre en appartement. Le théâtre en appartement est mis en place dans diverses structures depuis une dizaine d'années, avec la volonté de créer un nouvel échange avec la population, de rompre les barrières symboliques liées aux structures traditionnelles. Si certaines choisissent de proposer à la population d'inviter à domicile une compagnie pour la représentation de leur spectacle, d'autres s'installent le temps d'une ou plusieurs représentations dans un appartement non habité, au sein même d'un quartier « difficile ». Cet autre mode de diffusion ne peut-il être repensé comme un outil de sensibilisation à la pratique artistique ?

Enfin des opérations décentralisées ont été mises en place dans des villages alentours, participant ainsi à l'irrigation du territoire rural, en matière d'offre culturelle, notamment à l'occasion du festival Machabulles cette année.

Dans le cadre de cette recherche-action, on ne peut que souligner positivement les démarches entreprises par l'Espace Simone Signoret. Ces initiatives sont en effet significatives de sa volonté d'œuvrer pour un accès au plus grand nombre à la culture. Toutefois, une grande partie de la population n'est pas concernée par ces dispositifs. Afin d'élargir la composition sociale du public de l'Espace Simone Signoret, il est nécessaire d'aller plus loin, se laisser le temps d'inventer, d'expérimenter et de réexpérimenter si nécessaire. Il faut du temps pour que des liens se créent, « le temps d'être curieux des gens autant qu'ils sont curieux de nous ».<sup>2</sup>

Aujourd'hui, l'équipe a choisi de « [s'] interroger et d'expérimenter de nouvelles formes artistiques susceptibles de répondre au double objectif de démocratisation et d'enrichissement d'expérience esthétique ».<sup>3</sup>

Comment inventer de nouvelles formes artistiques, investir de nouveaux lieux en dehors des sentiers institutionnels afin de sensibiliser l'ensemble de la population ?

Comment engager une véritable « démocratie culturelle », reconnaissant les cultures d'un territoire dans leur diversité ?

---

<sup>2</sup> Gilles Cailleau, extrait du site de la compagnie Attention Fragile, [www.attentionfragile.net](http://www.attentionfragile.net).

<sup>3</sup> Extrait du blog de la recherche-action : <http://simone-et-compagnies.blogspot.com/>.

## A. Les espaces-projets artistiques ou « Nouveaux Territoires de l'Art »

« La culture et la société dans son ensemble, en négligeant les questions de sociabilité, ont abouti à laisser comme seul espace vivant, convivial : la rue, les friches industrielles, l'espace rural désertifié, les cafés philo – des lieux non marchands et néanmoins collectifs. Ce sont autant de tentatives de repenser le monde, de construire un territoire commun. Dans ce contexte, comment repenser la question de la démocratie/démocratisation culturelle à partir d'un territoire en prenant en compte l'ensemble des ressources, acteurs, populations, pratiques, loisirs... ? Comment reposer clairement les identités et places de chacun pour réussir un « faire ensemble » essentiel pour reconstruire des valeurs communes ? »

Chantal Dahan, responsable du pôle Culture de l'Injep <sup>4</sup>

« Nouvelles formes d'art, interdisciplinarité, autre rapport à l'art, aux publics et aux populations, transversalité ministérielle, action sur le territoire, sont parmi les enjeux essentiels portés par la philosophie d'action et les activités de ces espaces. »

Yolande Padilla, chargée de mission pour le Ministère de la Culture <sup>5</sup>

Face à l'essoufflement d'un grand nombre d'institutions, qui semblent aujourd'hui dans l'incapacité de renouveler leurs publics, ces dernières années ont vu l'émergence de nouveaux espaces de création, en marge des structures culturelles traditionnelles. Ces « Nouveaux territoires de l'art » se caractérisent souvent par un ancrage territorial profond et l'invention de nouveaux modes de relations entre les artistes et les populations.

Fabrice Lextraït, suivi de Yolande Padilla, ont été chargés par le Ministère de la Culture d'analyser ces expériences, dont certaines caractéristiques sont susceptibles d'intéresser notre recherche-action.

### *Un enracinement dans le territoire / implication des populations*

« Un des premiers aspects de l'implication des populations, c'est la prise en compte de la culture vécue dont dispose chacun, une invitation à la contribution, à l'expression de sa propre culture, à prendre part par « le faire ». (...) [Les espaces-projets artistiques] choisissent de privilégier les initiatives artistiques qui touchent des segments de population peu concernés ou exclus de l'offre culturelle traditionnelle. (...) Les espaces-projets artistiques se mettent vraiment à l'épreuve du réel : la population, son éloignement de l'offre culturelle, son désir d'expression à partir de sa propre culture, ses difficultés économiques, sociales, un besoin de convivialité ; gardant ouvert le pari que l'art et la culture sont sources de construction. » <sup>6</sup>

Yolande Padilla, chargée de mission pour le Ministère de la Culture <sup>7</sup>

<sup>4</sup> Chantal Dahan, « La culture à l'épreuve des territoires, comment travailler ensemble ? », Rencontres *De l'hiver à l'été* n°4, janvier 2005, INJEP, Marly-le-Roi.

<sup>5</sup> Yolande Padilla, extrait du rapport au Ministère de la Culture, *Pratiques artistiques en renouvellement. Nouveaux lieux culturels : observation, voies d'accompagnement*, décembre 2003.

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> Ibid.

Souvent installés dans des lieux de patrimoine industriel, ces « espaces-projets artistiques » ou « Nouveaux territoires de l'art » sont souvent ancrés dans le territoire et fortement liés aux réalités des populations locales. Ils inventent de nouveaux modes d'accompagnement et de production des équipes artistiques émergentes en proposant un décloisonnement artistique, le partage des responsabilités et de la prise de risque. Ces espaces re-questionnent la notion de résidence, s'intéressant autant au processus de création qu'au résultat final. Les résidences sont l'occasion d'une collaboration entre les artistes, les acteurs locaux et d'une implication des populations.

La prise en compte et la mise à contribution des populations favorisent l'expression de la culture de chacun, dans un rapport d'échange et non d'assistanat. Ce rapport direct aux populations permet de toucher des personnes au départ peu concernées par l'offre culturelle traditionnelle. Espaces de convivialité et d'échange, ces lieux sont ouverts en dehors des rendez-vous artistiques.

### *Valorisation des pratiques amateurs*

*« L'identité de l'amateur. De la nocivité des clichés, même élogieux »*

- *« le théâtre des amateurs ne vaut pas qu'on parle de lui,*
- *le théâtre amateur appartient au registre du loisir et surtout au registre du loisir individuel,*
- *le théâtre amateur est une pratique de convivialité ou de sociabilité,*
- *le théâtre amateur est un théâtre de débutant,*
- *le théâtre amateur est une pâle copie du théâtre professionnel,*
- *l'amateur est au local ce que le professionnel est à l'universel,*
- *la régénérescence sociale viendra du théâtre amateur,*
- *le théâtre d'amateurs serait moins désirant et donc moins désirable que le théâtre des professionnels,*
- *les amateurs ont quelque chose de risible. »*

**Marie-Madeleine Mervant-Roux, chargée de recherche au CNRS <sup>8</sup>**

La plupart de ces clichés, mis en avant par Marie-Madeleine Mervant-Roux, dans une étude sur le théâtre amateur <sup>9</sup>, tendent à laisser croire que le théâtre amateur est une pratique de convivialité et de sociabilité et non une pratique esthétique. Souvent défini par la négative, en comparaison au théâtre professionnel proposé comme un modèle unique, il s'agit pourtant d'un type de théâtre à part entière et non une « pâle copie » du théâtre professionnel. Certaines enquêtes montrent que le théâtre amateur a un public plus diversifié et plus populaire. Dans son étude sur les pratiques culturelles des Français, Olivier Donnat, qualifie les pratiques amateurs en ces termes : « activités pratiquées pour le plaisir, à des fins personnelles ou pour un cercle restreint de proches ». Le théâtre amateur offre un espace intermédiaire semi privé. Afin de faire le lien avec la création professionnelle, les espaces-projets artistiques prennent appui sur ces pratiques.

*« Ces lieux redonnent une place à l'amateurisme, se formant à partir du "droit à l'hésitation", du droit de Cité et du droit à inventer. Les jeunes ont la possibilité d'agir ensemble, ils organisent et fabriquent leurs expériences. »*

**Emmanuelle Maunaye, maître de conférences à l'Université de Tours <sup>10</sup>**

<sup>8</sup> Extrait des Rencontres *De l'hiver à l'été* n°4, janvier 2005, INJEP, Marly-le-Roi.

<sup>9</sup> Marie-Madeleine Mervant-Roux, *Du théâtre amateur. Approche historique et anthropologique*, étude collective réalisée au sein du Laboratoire de recherches sur les arts du spectacle, Editions du CNRS, coll. « Arts du spectacle », avril 2004.

<sup>10</sup> Emmanuelle Maunaye, « Friches, squats et autres lieux », *Culture et Musées* n° 4, Editions Actes Sud, Arles, janvier 2005.

L'Espace Simone Signoret organise chaque année les rencontres de théâtre amateur et propose un atelier pour adultes. Cet atelier est animé par le metteur en scène de la compagnie l'Alliage Théâtre, José Renault, et la comédienne Catherine Lafont.

### *Interdisciplinarité*

Les espaces-projets artistiques tendent à mêler les différentes pratiques au sein d'un même lieu, favorisant ainsi les échanges entre les artistes et proposant aux publics des modes d'expression susceptibles de les intéresser.

*« Ce qui apparaît souvent, dans les pratiques cherchant de nouveaux rapports avec les populations, c'est l'intérêt de l'utilisation croisée de plusieurs disciplines ou de la diversification des modes d'expression, pour faciliter l'implication des populations, comme pour établir une nécessaire mise en confiance par rapport aux pratiques artistiques. »*

**Philippe Henry, maître de conférences au Département d'Études Théâtrales  
à l'Université Paris 8 - Saint Denis**

### *Situations de croisements inédites à partir de projets artistiques*

Les projets mis en œuvre dans ces lieux sont l'occasion de collaborations avec les acteurs sociaux, culturels et éducatifs travaillant sur le territoire. Il s'agit de créer des ponts entre les compétences de chacun, leur connaissance du territoire et des populations, mutualiser les moyens. Ces partenariats permettent d'agir plus efficacement au plus près des réalités sociales, des attentes et des besoins des habitants.

*« Ces développements traduisent un immense besoin des artistes et des acteurs de se dégager de carcans pour retrouver le temps de l'approfondissement, l'épreuve du réel, et la liberté de laisser advenir des compréhensions nouvelles qui ressourcent les pratiques artistiques.  
La recherche pour les artistes, comme pour les opérateurs, d'un exercice de responsabilité sociale, devenu comme indispensable, permet à l'oeuvre de reprendre du sens et repositionne l'artiste, les populations et les acteurs sociaux, éducatifs et autres.  
Les rapports entre les protagonistes de l'activité culturelle (artistes, populations, partenaires publics) trouvent alors de nouveaux horizons. »*

**Yolande Padilla, chargée de mission pour le Ministère de la Culture<sup>11</sup>**

<sup>11</sup> Yolande Padilla, extrait du rapport au Ministère de la Culture, *Pratiques artistiques en renouvellement. Nouveaux lieux culturels : observation, voies d'accompagnement*, décembre 2003.

## B. Hors les murs...

Pourquoi ?

« Hors les murs, c'est s'appuyer sur le territoire, c'est-à-dire travailler en lien avec des associations, des établissements scolaires, des bibliothèques, des offices de tourisme, des collectivités, des intercommunalités, des paysages. »

Séverine Margollet, chargée de mission du Centre international pour le théâtre itinérant <sup>12</sup>

Les études menées sur les pratiques culturelles des Français montrent que les lieux de la culture sont souvent considérés comme des lieux élitistes, inaccessibles, suscitant un « ce n'est pas pour moi » qu'une partie de la population de Vitry-le-François semble partager.

« Les habitants de Rome Saint Charles et des quartiers en général ne se reconnaissent pas dans le public habituel. « Ce n'est pas pour moi ». Par contre, ils apprécient que les compagnies se déplacent, ça fonctionne bien, de même que les spectacles sur la parole des habitants. » <sup>13</sup>

Pourquoi sortir ? Pourquoi « hors les murs », et qu'est-ce que cela implique ? Sortir des dispositifs individuels de consommation ? Faire circuler, faciliter l'échange entre les habitants, générations ? Est-ce mettre en action la ville ? S'appuyer sur le territoire, à la fois les espaces qui sont rarement investis voire délaissés, et les espaces du quotidien ? Est-ce également se donner les moyens d'une relation de proximité, avec des échanges réguliers ? Un travail de fond, un événement éphémère ? Est-ce là une médiation adaptée au fonctionnement, au vécu de la ville aujourd'hui ?

Se positionner « hors les murs » est un travail à double sens. Au-delà de sortir du lieu, des lieux, d'investir la rue, de déterritorialiser les projets, il faut entendre « trouver des nouvelles passerelles et modes d'actions », mobiliser, s'associer à des projets d'autres acteurs de son territoire, rendre son propre projet visible, savoir le traduire aussi.

La population de Vitry-le-François se compose en grande partie de personnes en situation de précarité, d'origine étrangère, ne parlant pas toujours le français :

« Un public très défavorisé. Plusieurs générations de Vitryats n'ont pas connu l'emploi, population étrangère, certains ne savent ni lire ni écrire en français. » <sup>14</sup>

La question de l'identité et de la responsabilité communes se pose. Comment le fait de sortir des sentiers battus peut favoriser l'enracinement et l'ouverture, l'intégration et la diversité ?

Nous verrons à travers plusieurs expériences comment partir de la culture des habitants et de leurs pratiques, comment être en prise avec la réalité, soit l'identité, la mémoire et les parcours de chacun. Nous tenterons de mettre en débat les moyens de donner aux populations, dans leur diversité culturelle, une place d'acteur.

<sup>12</sup> Extrait du séminaire « Prospective-info - art, culture et territoires », 23 mai 2002.

<sup>13</sup> Extrait des entretiens effectués auprès des acteurs locaux de Vitry-le-François par les étudiants du Master 2 Projets Culturels dans l'Espace Public » de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le 7 mars 2006.

<sup>14</sup> Ibid.

« Mon but n'est pas de former un public. Je m'intéresse aux gens, aux populations et je leur raconte des histoires. [...] Mon objectif est de travailler avec le territoire pour qu'il se réapproprie le projet, sans dépossession de l'artistique. »

Philippe Saunier-Borrell, directeur des Pronomade(s), scène conventionnée  
pour les arts publics en Haute-Garonne

« On part toujours d'une question relative à un territoire : « Comment fonctionne ce quartier, qu'est-ce qui se passe dans cette rue, qui va bien ou ne fonctionne pas ? Quelle est la place du sujet dans l'espace public ? La place de la ville et de sa représentation pour un habitant de cette rue ? La place de la mémoire dans la ville, à une époque où la notion de patrimoine connaît une inflation sans être jamais mise en débat ? »

Gabi Farage, directeur de l'association Le Bruit du Frigo <sup>15</sup>

### *La médiation : créer du lien*

Un certain nombre d'acteurs et artistes ont pris le parti de monter des projets en dehors des structures traditionnelles, des projets mis en place in situ, qui s'imprègnent du territoire et des réalités sociales. Ces projets mettent en lumière l'importance de la médiation. Les actions qui sont développées reviennent également sur ce besoin de faire, créer ou retisser le lien social. Doit-on alors parler d'action culturelle ? Où est finalement la frontière entre les modes d'actions culturelles et une certaine responsabilité sociale et citoyenne que l'on prête à l'artiste aujourd'hui ? Parle-t-on encore de public, de population, d'habitant ? Si ces expressions, comme celle de « territoire », paraissent galvaudées, il en va pourtant de notre engagement de ne pas passer à côté. Les actions ont du sens.

« Aujourd'hui, l'usage indifférencié de la notion de médiation est le symptôme d'une société qui craint de reconnaître les conflits, recherche les espaces du dialogue et du consensus et, enfin, aspire à renouer le tissu social déchiré par le développement incontrôlé de la logique marchande. (...) Il en va de même du secteur culturel : peut-il se limiter à être celui de la diffusion et de la réception des formes artistiques légitimées par le « monde de l'art » ? Ne doit-on pas inclure dans ce domaine les pratiques sensibles ou intelligibles qui permettent à la personne de se construire dans son rapport à l'autre ? »

Jean Caune, professeur à l'université Stendhal de Grenoble et chercheur  
au Groupe de Recherche sur les Enjeux de la Communication <sup>16</sup>

« Les médiateurs culturels sont des informateurs, des accompagnateurs et pédagogues dont la mission finale reste l'appropriation des œuvres par le public. »

Emmanuel De Waresquiel, spécialiste d'histoire contemporaine, directeur de collection chez Larousse <sup>17</sup>

Aujourd'hui, la notion de médiateur culturel relève d'une fonction et non d'un emploi. En effet, le terme est en soi extrêmement large, et peut désigner autant la sensibilisation et l'éveil artistique que la

<sup>15</sup> Extrait d'un entretien avec Gabi Farage, « Le Frigo ne ronronne pas », *Cassandra*, Horschamps, 1<sup>er</sup> décembre 2005.

<sup>16</sup> Jean Caune, « La médiation culturelle : une construction du lien social », *Les enjeux de l'information et de la communication*, novembre 1999.

<sup>17</sup> Emmanuel De Waresquiel, *Dictionnaire des politiques culturelles de la France depuis 1959*, Paris, Larousse/CNRS éditions, 2001.

promotion ou le marketing culturel. La médiation culturelle peut donc être assurée tant par des animateurs, des formateurs, des artistes, que par des professionnels d'institutions culturelles. Ils oeuvrent dans tous les cas à l'appropriation soit des biens et des services de la culture, soit des outils de l'expression culturelle par le public (familiarisation, apprentissage et assimilation des éléments culturels). « *Il s'agit dans tous les cas soit de valoriser l'offre culturelle et de développer la demande, dans une finalité de démocratisation culturelle, soit d'œuvrer à l'émancipation des individus et à l'épanouissement de la démocratie culturelle.* »<sup>18</sup>

### *La notion de résidence : mise en question du sens et des objectifs*

La notion de résidence recouvre une réalité multiple. Il s'agit avant tout d'un lieu qui accueille un ou plusieurs artistes pour qu'ils effectuent un travail de recherche ou de création. Un certain nombre de moyens financiers, techniques et humains sont mis à leur disposition, afin de faciliter leurs créations, sans qu'il y ait obligation de résultat. Ils bénéficient souvent du réseau tissé par la résidence, susceptible de les aider dans la promotion et la diffusion de leurs créations.

Sur le terrain, les conditions de résidences sont multiples, et le soutien apporté aux artistes est inégal. La durée du séjour en résidence est variable : elle peut s'étendre de quelques jours, à plusieurs années (jusqu'à trois ans en général). Concernant, le logement, la résidence propose en général un studio ou une maison que les artistes résidents se partagent. Ils peuvent aussi être logés dans une chambre d'hôtel, une chambre d'hôte ou un gîte. La résidence peut également organiser son logement chez l'habitant.

Les résidences d'artistes sont aussi le moyen de valoriser l'image d'une ville, d'un territoire, de permettre un meilleur échange entre les habitants et le travail réalisé par l'artiste. Si certaines résidences se limitent à l'accueil d'artistes et au soutien de leurs créations, d'autres vont plus loin et donnent lieu à une véritable implication sur le territoire, une démarche de création en relation avec le contexte.

Le Centre national des arts plastiques distingue trois types de résidences, en fonction du but premier qu'elles s'assignent :

- offrir un lieu de recherche consacré à un ou des projets spécifiques ;
- fournir la matière à une exposition, un concert ou un spectacle consacré aux œuvres qui auront été créées pendant le séjour des artistes ;
- générer une interaction avec le public.

La plupart des résidences regroupent néanmoins ces trois objectifs. Certaines laissent l'artiste libre de créer une œuvre de son choix tandis que d'autres définissent un thème, une problématique ou un programme au préalable. Le projet est défini d'un commun accord entre l'artiste et la structure accueillante. Certaines résidences sont dédiées à une forme d'expression artistique, d'autres encouragent tous types de disciplines, voire des croisements entre plusieurs domaines d'expression artistique (théâtre et arts plastiques, musique, art vidéo...).

Les résidences fonctionnent en général sur un principe d'échange : l'artiste dispose d'un logement et d'un lieu de travail, en contrepartie, il s'investit dans les projets de la résidence ou de la ville. Des représentations publiques sont programmées en cours de séjour : elles assurent la promotion des artistes résidents ou, au minimum, les assistent dans leurs démarches et leur fournissent des contacts. Le temps accordé à ces actions ne doit pas nuire à son activité créatrice néanmoins.

---

<sup>18</sup> Extrait du compte-rendu de la conférence *Entre l'art et la citoyenneté : la position des Ministères, ou l'action au risque de la définition*, issu du cycle de conférences « Les jeudis de la Sorbonne », Paris, 18 février 1999.

Enfin, le projet artistique de la résidence se double d'un projet culturel. Les artistes sont invités à aller à la rencontre de nouveaux publics, en investissant des lieux inhabituels, au sein même de leur cadre de vie (hôpitaux, banlieues, monde rural, industrie...). Ils participent aux conférences, stages, ateliers organisés par la résidence. Ces actions résultent d'un travail de collaboration entre la structure d'accueil et l'artiste. Le lieu apporte sa connaissance des publics et met en relation l'artiste avec des relais locaux (groupes amateurs, ateliers de pratiques artistiques, partenariats avec les établissements d'enseignement scolaire et artistique). L'artiste propose des formes d'action culturelle en adéquation avec sa démarche.

Depuis sa création, l'Espace Simone Signoret a accueilli près d'une vingtaine de compagnies. Labellisée « Scène conventionnée pour les résidences d'artistes et l'action culturelle », le soutien à la création artistique est un élément essentiel de son projet culturel.

La saison 2005 / 2006 a donné lieu à trois résidences :

- Résidence de la compagnie Trafic de styles (du 12 au 25 septembre 2005 et du 20 au 25 mars 2006), compagnie de danse hip hop. Parallèlement à la présentation de leur nouveau spectacle, (*Spécimen*), les artistes de la compagnie encadrent différents ateliers menés notamment dans des collèges vitryats.
- Résidence de l'Alliage Théâtre pour la création du spectacle *Ma famille* de Carlos Liscano (du 27 au 30 septembre, du 18 au 22 octobre et du 12 au 19 novembre 2005) puis du spectacle *Arlequin, serviteur de deux maîtres* de Goldoni (du 12 février au 12 mars 2006). Depuis 2004, l'Espace Simone Signoret s'est associé avec la compagnie l'Alliage Théâtre pour une durée de 3 ans, afin de « faire entendre la parole du théâtre au plus grand nombre », « réfléchir (...) aux moyens de toucher cette majorité silencieuse, absente de la vie culturelle. »<sup>19</sup> Parallèlement à leur travail de création, les artistes ont mis en œuvre les promenades « Au bout du village » pendant lesquelles ils ont sillonné les routes de campagne pour aller à la rencontre du public et présenter le spectacle *Ma famille*. Ils accompagnent également les projets de pratiques amateurs.
- Résidence des compagnies de cirque et danse Les objets volants et Circo Aero (du 17 avril au 9 mai 2006).

L'Espace Simone Signoret conjugue par conséquent le soutien à la création artistique et l'action culturelle dans laquelle les artistes en résidence sont impliqués. Les résidences participent ainsi à la réflexion de la structure sur la démocratisation culturelle. Si la résidence est avant tout mise en place pour que l'artiste poursuive son travail de recherche ou crée une œuvre spécifique, quelles sont les limites de son intervention dans le projet de la structure ? Comment articuler sa démarche de création avec le projet culturel du lieu ? Comment travailler avec la population ? Quels modes de relation cette démarche implique-t-elle ? Telles sont les questions qui seront abordées lors de la présentation des expériences artistiques menées sur différents territoires, qui proposent un autre rapport aux populations, aux publics, aux habitants, la plupart du temps en dehors des structures traditionnelles.

---

<sup>19</sup> Extrait du site Internet de l'Espace Simone Signoret : <http://www.espacesimonesignoret.com>

### *Théâtre en / d'appartement : un mode de sensibilisation ?*

Qu'est ce que le théâtre en appartement ? Quels sont ses objectifs ? Comment organiser ce type de représentation ? Quelle relation implique-t-il entre les acteurs et les spectateurs ? Quels spectateurs ?

Le théâtre d'appartement se définit avant tout par rapport au lieu privé dans lequel il s'exerce. Cet « autre » mode de diffusion permet d'aller au-delà du rapport traditionnel de la scène au public, implique un rapport de proximité et questionne la frontière entre espaces public et privé. Autrefois réservé à l'élite des salons mondains, le théâtre d'appartement s'intéresse à l'ensemble du public, en particulier les publics qui ne fréquentent pas les salles de spectacles.

Théâtre d'appartement, théâtre en appartement, théâtre à domicile : ces différentes appellations recouvrent plusieurs manières de procéder. Certains choisissent de diffuser un spectacle dans un appartement non habité, loué pour l'occasion par exemple. D'autres proposent aux habitants d'accueillir une représentation à domicile. Le théâtre à domicile permet alors à la compagnie d'aller à la rencontre de personnes très différentes, faire entrer le théâtre dans l'espace intime et créer un véritable échange avec les personnes qui accueillent et leurs invités. Avant la représentation, la compagnie procède à un repérage des lieux, afin de s'assurer que les conditions de sécurité sont réunies et imaginer la scénographie du spectacle en fonction des particularités du lieu. Les personnes qui accueillent sont chargées d'inviter leurs amis, voisins ou proches et de prévoir un petit buffet convivial afin de partager leurs impressions avec les comédiens à la fin de la représentation.

Ce mode de diffusion original peut figurer simplement comme la transposition d'une pièce de théâtre dans l'univers privé, à la demande de personnes désirant recevoir leurs amis d'une manière différente, expérimenter une forme de théâtre originale. Ce public peut alors fréquenter régulièrement les salles de spectacles ou du moins n'oppose pas nécessairement de barrières symboliques à la culture.

Le théâtre en appartement peut aussi devenir l'outil d'une véritable démarche de démocratisation de la culture. C'est en cela que ce dispositif nous intéresse plus particulièrement. Comment utiliser alors le théâtre en appartement comme un outil de sensibilisation à la pratique artistique ? Le théâtre en appartement est-il capable de démystifier la culture, faire tomber ces barrières symboliques et donner le choix de fréquenter ou non les structures culturelles ?

Le festival *Polar dans la ville* de Saint-Quentin en Yvelines a choisi de favoriser cette approche. Pendant la durée du festival, au mois de janvier, les compagnies en résidence au Prisme (Centre de développement artistique) pratiquent le théâtre à domicile. Les habitants accueillant ces représentations sont choisis par la structure à la suite d'un appel d'offre diffusé au mois de septembre (l'annonce est diffusée sur le site du festival, par la presse locale...). Les personnes sont choisies en fonction de leur capacité à jouer un rôle de relais auprès de leurs invités qui n'ont jamais fréquenté la structure. Le théâtre à domicile ainsi conçu permet à des personnes peu ou pas familières des structures culturelles de découvrir une pièce de théâtre dans une atmosphère plus intime, susceptible d'éveiller leur curiosité.

Le théâtre en appartement développé par l'Espace Simone Signoret s'inscrit dans une démarche comparable. Il permet ainsi aux habitants de découvrir une pièce de théâtre et rencontrer les compagnies en dehors de la structure, qu'ils ne fréquentent pas pour la plupart.

Le théâtre en appartement peut-il susciter une curiosité chez ce type de public, voire l'inciter à fréquenter les structures culturelles et adopter une pratique de spectateur ?

## C. Vers une culture commune

### *L'artiste et l'insertion*

Avant tout, quel est le rôle, la mission d'un théâtre ? Diffusion, création, formation, ressource ? Ne peut-on pas aujourd'hui inventer une nouvelle forme, entre le théâtre, le centre culturel, la MJC, la friche culturelle ? Peut-on encore aujourd'hui s'en tenir à « L'art pour l'art » ? Faire des actions transversales, est-ce également trahir l'acte artistique ? Cela nous renvoie à d'autres problématiques, qui nourrissent cet atelier de réflexion.

Pourquoi faire intervenir des artistes dans les parcours d'insertion et de formation ? Quel rapport avec l'acte artistique ? Quel rapport également avec l'élargissement des publics ? Est-ce fondamentalement du ressort de l'artiste, doit-il prendre en charge de telles problématiques ?

Son rôle social est très largement débattu. L'artiste serait un acteur social comme les autres. Partons dès lors de ce postulat. L'engagement personnel est donc au cœur des projets mêlant culture et formation. Rien n'oblige un comédien, un plasticien, un musicien, un troubadour, à s'engager dans des projets de médiation, d'inscrire son action sur un territoire.

Partons d'un autre postulat : tout individu a des talents, capacités d'expression qui méritent d'être mis en valeur. L'intervention artistique a un pouvoir, celui d'aller au-delà, d'interroger, de franchir, de semer, d'informer. Elle pointe, remet en question, souligne. Elle peut à terme renverser des principes, « les contenus et les méthodes traditionnelles de la formation, en réinsérant un rapport direct avec les réalités sociales ». <sup>20</sup>

En travaillant dans ce sens, l'artiste révèle à certains des réalités méconnues ou ignorées. Il ne fait pas en fonction des besoins et des envies, il s'y perdrait, mais part du mode de vie, des cadres de vie, des situations de vie : « *Les formateurs doivent diriger leur attention vers l'ensemble des qualités qui donnent sa singularité à un être en mouvement, telles la sensibilité des situations, la disposition à exprimer des émotions, l'imagination, les ressources corporelles... qualités auxquelles, précisément, s'intéresse le travail artistique.* »

L'intérêt d'une interaction entre un projet artistique et un projet d'insertion prend ainsi tout son sens. L'artiste ne remplace pas le formateur, c'est ici l'échange qui est créateur de dynamiques.

**Objectifs** : retrouver un rythme, avoir des responsabilités, sentir que le rôle que l'on joue est déterminant pour les autres, sentir que l'on a une place définie.

**Moyen** : Proposer un projet en commun, un atelier qui structure la vie de groupe. Le but est de produire quelque chose, de présenter une œuvre « à voir, à goûter, à sentir ». Cela peut être une pièce de théâtre (l'exemple de *501 Blues*, spectacle de la compagnie Vies à vies, mis en scène par Bruno Lajara, est sans doute un des plus parlants), une exposition, un concert, la préparation d'un repas...

### *La mémoire*

- La mémoire, une notion fourre-tout

« *Créer du lien, œuvrer pour une culture commune, travailler autour de la mémoire. Toutes ces démarches sensibles sont plébiscitées par de nombreuses structures, associations de tous bords, mais les actions qui sont développées ne correspondent pas toujours au projet initial.* » <sup>21</sup>

<sup>20</sup> « L'intervention d'artistes dans les parcours d'insertion et de formation », Septièmes rencontres Banlieues d'Europe, Strasbourg, 12 et 13 mars 1998. La présentation des expériences est disponible dans *Culture & Proximité* n°8.

<sup>21</sup> Jean-Barthélemy Debost, extrait de [www.culture-proximite.org](http://www.culture-proximite.org), rencontre entre professionnels de la mémoire,

Pour Jean-Barthélemy Debost, si les « actions culturelles autour de la mémoire » suscitent un enthousiasme global, il est difficile d'avoir prise sur elles tant le mot paraît « compliqué » (voir l'échec de la tentative de la part de la Délégation Interministérielle à la Ville d'organiser un séminaire sur ces actions il y a quelques années). Il existe une confusion entre mémoire et histoire, méprise que les élus font le plus souvent en stigmatisant les projets liés au patrimoine, la conservation.

Aujourd'hui, ce problème de définition aurait, d'après Jean-Barthélemy Debost, des effets pervers « sur les 200 actions repérées par le biais d'une étude d'inventaire de ces actions dans le cadre de la politique de la ville, 30 se font dans le cadre d'une réhabilitation urbaine, le plus souvent sur la commande de la municipalité et parallèlement à des projets de relogement, plus précisément du service communication. »<sup>22</sup>

Les projets liés à la mémoire doivent ainsi permettre de légitimer certaines actions, dire que l'on a « tenté d'intégrer une population fragile culturellement ».

Dans le cadre de cet atelier, de quoi parlons-nous ? Chercher à créer du lien social par le biais d'actions artistiques, est-ce obligatoirement sujet à dérives ?

N'est-il pas possible d'accompagner les habitants dans un processus de changement, travailler de manière individuelle sur les expériences de chacun dans un quartier ? Au regard des expériences de Bruit du frigo ou des Robins des villes, il apparaît que l'engagement, la volonté profonde d'intégrer ce travail avec les habitants dans ses missions quotidiennes est à la base de la réussite des projets menés.

« Un travail sur la mémoire et l'histoire d'un territoire peut permettre d'avoir une parole sur le projet urbain à venir. »<sup>23</sup>

**- Qui sont les acteurs les plus « compétents » pour engager ces démarches ? Artistes, historiens, travailleurs sociaux ?**

Les projets de Culture Commune à Loos-en-Gohelle, les actions menées à Boulazac, *Pasaj* ou encore *Passe Muraille*, du collectif Bruit du frigo, exposent tous la même approche, la même intention : le croisement des intervenants.

« Dans un quartier urbain, ces actions ne doivent pas forcément n'être confiées qu'aux spécialistes de l'histoire (on peut par exemple faire intervenir le bailleur), mais leur intervention reste indispensable. »<sup>24</sup>

Chacun peut trouver un rôle à jouer, chacun peut décider de venir enrichir la réflexion autour de ces notions. Si les démarches de travail diffèrent, il existe pourtant quelques constantes, comme celle de partir de l'histoire personnelle des gens.

« Travailler les zones d'ombre, la résistance à sa propre histoire, aller chercher cette matière "avec de la sueur", ce qui fait que "quand tu la passes à l'autre cela te donne du frisson" et qu'elle peut atteindre l'universel. Pour cela, selon lui, il est important de savoir qui l'on est : "plus j'ai travaillé mon histoire moins je suis susceptible d'interpréter, d'être dans une complaisance avec les histoires des autres, dans des conventions et plus je peux en faire une histoire incarnée". »<sup>25</sup>

Contact : Culture & Proximité - Association Opale / 45, rue des 5 diamants 75013 PARIS Contact : Claire ANDRIEU / Tél. : 01 45 65 2000 / E-mail : <a href="mailto:claire.andrieu@culture-proximite.org">claire.andrieu@culture-proximite.org</a>
---

organisée par l'association Opale, 27 novembre 2002.

<sup>22</sup> Ibid.

<sup>23</sup> Ibid.

<sup>24</sup> Ibid.

<sup>25</sup> Ibid.

## **II. Fiches expériences**

Aujourd'hui, face à l'échec relatif de la démocratisation culturelle, il nous paraît essentiel d'établir des complémentarités entre les professionnels de la culture, les artistes et les acteurs locaux afin de développer de nouveaux lieux et nouvelles formes artistiques qui permettent de toucher les populations absentes des salles de spectacle. Comment faire pour que ces populations se sentent impliquées dans les projets artistiques, pour que chacun participe à la construction d'une culture commune sur un territoire composé d'identités culturelles multiples ? Comment organiser ces rencontres avec les équipes artistiques ? Au regard de différentes expériences de terrain, nous tenterons de mettre en débat les questionnements qui en découlent. Trois axes seront abordés : les expériences menées « hors les murs », les passerelles d'action vers d'autres disciplines et la construction d'une culture commune.

### **Axe 1 : Hors les murs**

#### ***1. Parcours dans la ville***

Polar dans la ville : un événement fédérateur au cœur de la population  
Festival Graines d'Automne : entre la culture des gens et la culture pour les gens

#### ***2- Rythmer la saison***

La Merise : des temps forts pour rythmer la saison  
La Quincaillerie : espace de curiosités  
Le Fourneau / APSOAR : une saison arts de la rue

#### ***3- Théâtre hors les murs***

Centre Dramatique National de Montreuil : sortir du théâtre  
CITI : théâtre itinérant  
Compagnie Tandaim : rencontrer le public autrement  
Compagnie du Levant et compagnie de la Tribu : *Les Fourmis*

#### ***4- Ville en scène***

Théâtre de l'Arpenteur / Walk-man : un nouveau regard sur la ville  
Gabi Farage / Le Bruit du frigo / Passe muraille : explorer son propre quotidien  
KMK / Roman fleuve : la construction d'un nouveau regard

## Le Festival Polar dans la ville

**Lieu :** Communauté d'agglomération de Saint-Quentin en Yvelines (78)

**Communes :** Elancourt, Guyancourt, La Verrière, Magny-les-Hameaux, Montigny-le-Bretonneux, Trappes, Voisins-le-Bretonneux

**Nombre d'habitants :** 147 000

**Date de création du festival :** 1995

**A l'initiative de :** Le Prisme, Centre de développement artistique, dans le cadre de la mission d'animation du territoire qui lui a été confiée par la communauté d'agglomération.

**Période et durée :** 10 jours au mois de janvier

**Ambition du festival :** « Polar dans la ville invente une manière de vivre la culture dans la bonne humeur et la convivialité. Spectacles dans les restaurants et les cafés de Saint-Quentin, théâtre à domicile, chaleur des discussions avec les écrivains et les cinéastes invités... Polar dans la ville est aussi une occasion de rencontre. »

**Objectifs :** un événement fédérateur dans les 7 communes qui composent la communauté d'agglomération, des moments de rencontres autour du théâtre, du livre, de la musique et du cinéma sur le thème du polar, construction de liens entre pratiques artistiques individuelles et connaissance des productions artistiques contemporaines.

**Moyens :** le festival s'appuie sur les équipements existants mais investit également d'autres lieux que la population fréquente au quotidien et qui ne sont pas dédiés à ce type d'activités d'ordinaire.

- au sein des équipements culturels existants : scène nationale de Saint-Quentin en Yvelines, salles de spectacle des communes, médiathèques, cinémas ;
- dans les commerces : cafés, pubs, restaurants, librairies ;
- dans les écoles, collèges et lycées ;
- dans les résidences médicalisées ;
- à domicile : représentations de quelques pièces de théâtre par les compagnies locales ou en résidence, à la demande des habitants.

**Le festival :** Pendant dix jours, la culture se fond ainsi dans le quotidien de la population. Le livre est au cœur du festival : la scène du Prisme et les médiathèques accueillent rencontres, lectures, signatures, conférences, débats et ateliers pour adultes et enfants. La programmation du festival fait le lien entre les auteurs de polar classiques et les auteurs contemporains, pour certains présents lors des manifestations. Pièces de théâtre, concerts de jazz, expositions et projections de films sont également au programme, et donnent lieu à des conférences et des rencontres pédagogiques. Les ateliers permettent au public de s'investir aux côtés des artistes. Des ateliers d'écriture sont organisés avec les scolaires (écoles élémentaires collèges et lycées) et l'ensemble de la population, dans les médiathèques. Des actions pédagogiques sont menées dans les classes par les équipes de cinéma et de photographie. Le festival *Polar dans la ville* se clôture par l'attribution de différents prix aux auteurs de romans policiers et aux réalisateurs de courts-métrages, des prix décernés par un jury et par le public (un certain nombre d'ouvrages est proposé dans les médiathèques quelques semaines avant le festival, et la remise du prix attribué au réalisateur de court métrage a lieu à la suite des projections).

**Accessibilité :** La plupart des spectacles sont gratuits ou à des tarifs très abordables avec des réductions possibles pour les moins de 12 ans, les étudiants et les chômeurs. La carte du festival permet aussi d'obtenir des tarifs réduits.

<http://www.polar.agglo-sqy.fr/>

## Le Festival Graines d'Automne

« un projet inter-associatif, intergénérationnel, inter-communal  
et inter-culturel »

**Lieu :** Communauté de Communes de la Région de Nozay (44 170)

**Communes :** Abbaretz, La Grigonnais, Nozay, Puceul, Saffré, Treffieux, Vay

**Nombre d'habitants :** 13 000

**Date de création du festival :** 1996

**A l'initiative de :** un réseau d'associations et d'individus du canton de Nozay

**Période et durée :** 15 jours au mois d'octobre

**Ambition du festival :** « Arts des champs, Arts des villes », cultiver les échanges entre les villes et les campagnes, favoriser la convivialité et la proximité, « être un trait d'union entre les gens, une passerelle entre la culture des gens et la culture pour les gens ».

**La culture, facteur d'identité territoriale :** « Un territoire existe réellement pour sa population quand celle-ci s'y identifie d'une façon positive et valorisante, d'où l'importance des actes fédérateurs qui rassemblent. L'identité territoriale, c'est du passé, du présent, du futur commun que s'approprient les habitants. Quand le territoire n'a pas d'objet fédérateur naturel lié à l'histoire ou à la géographie, le support culturel est un bon moyen pour mobiliser les gens dans l'action et dans la construction d'un projet commun. »

**Le festival :** le festival investit les rues, les commerces, les sites naturels et les équipements des communes. Avec le soutien de la communauté de communes de Nozay, les associations appartenant au collectif « Graines d'Automne » organisent spectacles, veillées, concerts, projections cinématographiques, expositions, arts urbains et contes. Les arts s'entremêlent, se fondent dans l'environnement rural. La population devient elle-même artiste de son festival.

### Objectifs :

- mettre les gens en mouvement : « être acteurs, faire ensemble et se faire plaisir »
- faire vivre la culture rurale et la culture en milieu rural
- créer du lien social et du décroisement
- contribuer au développement et à l'identité locale

**Moyens :** le festival s'est appuyé d'emblée sur les réseaux locaux (scolaire, associatif, village, voisinage, amical) existants. Il se déplace dans les lieux fréquentés au quotidien par la population (veillées dans les villages, jazz à la ferme, randonnées en chanson, spectacles et expositions dans l'espace public, soirées débats, résidences d'artistes au foyer de jeunes travailleurs...)

**Accessibilité :** La plupart des spectacles sont gratuits ou à des tarifs très abordables avec des réductions possibles pour les moins de 12 ans, les étudiants et les chômeurs. Le public est invité à apporter une « participation gourmande » lors des veillées.

<http://www.grainesdautomne.org/>

## La Merise

### Les temps forts de la programmation

**Structure :** salle de spectacles (capacité d'accueil de 1000 personnes), gérée par une association loi 1901, l'Association Culturelle de Trappes. L'association gère également le Grenier à sel, cinéma Jean Renoir.

**Lieu :** la Merise est implantée sur la ville de Trappes, dans les Yvelines, au sein de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin en Yvelines. Elle doit composer avec une population très diverse, confrontée en partie à des difficultés d'insertion sociale et professionnelle et concentrée dans quelques quartiers en situation de précarité.

**Nombre d'habitants (ville de Trappes) :** 28 800

**Objectifs de l'association :** promouvoir l'animation et l'action culturelle par le biais de spectacles, concerts, projections cinématographiques, actions en milieu scolaire. Organisation de temps forts autour des cultures et problématiques susceptibles de toucher la population locale.

**Programmation :** la Merise propose une programmation très éclectique qui comporte à la fois des pièces de théâtre, des concerts, des spectacles de cirque et de nombreux spectacles jeune public. Elle accueille des artistes en résidence qui mènent un travail d'action culturelle sur le territoire et offre la possibilité aux habitants d'accueillir un spectacle dans leur appartement.

**Temps forts :** la programmation comprend surtout plusieurs temps forts au cours de l'année qui s'attachent à faire le lien avec la population, par le biais d'un travail avec les écoles ou dans les quartiers notamment.

#### - « Banlieues'Arts »

Du mois de novembre au mois de juin, ce temps fort se construit autour d'un parcours de découverte avec les enseignants et les élèves, par le biais d'ateliers qui associent des artistes en démarche de création. Des modules de formation sont également proposés aux professionnels de l'enseignement et de l'animation impliqués ensuite dans la présentation des ateliers.

**Objectif des ateliers :** soutenir la mise en œuvre de projets dans les établissements scolaires, visites techniques de la Merise, rencontre d'artistes à l'occasion de répétitions et de spectacles, puis construction d'un projet commun. « *Tout au long de l'année l'artiste et l'enseignant façonnent un projet commun alliant art et pédagogie pour puiser dans les ressources créatrices de l'élève, l'initier à de nouveaux langages, fabriquer d'autres horizons de référence.* »

A la fin du mois de mai, deux semaines sont consacrées à la présentation des ateliers.

#### - « Semaine des cultures urbaines »

Pendant une semaine, au mois de novembre, se succèdent concerts, projections cinématographiques, débats et tables rondes, ateliers de rap et de slam. Les ateliers sont restitués en première partie des concerts ainsi que quelques groupes yvelinois prometteurs qui peuvent profiter de ce moment pour se faire connaître.

#### - « Regards de femmes »

Enfin, une semaine est organisée au mois de mars autour de la journée internationale de la femme, proposant concerts, pièces de théâtre, spectacles de danse, soirées poésie, slam, sensibilisation en direction des adolescents, découverte d'auteurs, projection-débats, expositions de photos et de couture.

<http://www.lamerise.free.fr/>

## La Quincaillerie, un espace de curiosité

**Lieu** : ancienne quincaillerie, ouverte fin XIXème, fermée définitivement en 1976

**Commune** : le Vieux Marché

**Nombre d'habitants** : 7000

**Date de création du lieu** : Octobre 2002

**A l'initiative de** : la Compagnie Papier Théâtre, créée à Strasbourg en 1981 par Pascale Laronze.

**Ambition et projet** : Partager, créer des espaces de rencontres.

*« On a commencé tout doucement, en allant à l'école, en rencontrant les enfants, en présentant un de nos spectacles, en faisant des ateliers d'écriture. On a pris notre temps et si le projet fonctionne bien, c'est à cause ou grâce à ça ».*

### Objectifs :

- Travailler avec le « voisinage »
- Volonté de présenter une programmation ouverte à toutes les formes artistiques. Partir de l'univers des habitants pour les emmener ailleurs. *« On peut présenter des choses « très pointues », mais on est obligé de faire plus de médiation. Quand on fait les choses, on n'oublie jamais à quel type de population on s'adresse, même si elle est très très variée. »*

### Moyens :

- Mémoire gravée : travail sur trois ans, sans lieu, avec les anciens du village et les enfants de l'école communale, en faisant intervenir des artistes et en mêlant à tout ce travail sur la mémoire, les parents et les grands parents. Avec interviews, enregistrements, photos, sortie d'un livre tiré à 2500 exemplaires *« qui est maintenant dans la cuisine et la bibliothèque de la plupart des habitants de la commune ».*
- Organisation des « soirées curieuses », où des artistes viennent se produire et échanger après le spectacle.
- Ateliers hebdomadaires, visites-lectures chez les plus anciens, décryptages de l'actualité pendant le café du matin et autres temps forts rythment la vie de la population du Vieux-Marché.

Lundi : atelier pour adultes « jeux d'écriture », où « chacun vient avec ses mots, on échange, on rit beaucoup, on lit, on mange du chocolat ».

Mardi : pour les adultes, chorale de la Quincaill', pour les enfants, gâteaux-philo, « un espace de discussion le temps d'un goûter, pour apprendre à écouter et à s'écouter », et ateliers musicaux pour tous.

Mercredi : ateliers de curiosité pour découvrir différentes pratiques artistiques, visiter des expositions, rencontrer des artistes, et ateliers musicaux pour tous.

Jeudi : « La projection du jeudi », pour redécouvrir des films anciens ou non, en parler autour d'un café, et ateliers musicaux pour tous.

Vendredi : atelier après l'école, « ni devoirs, ni soutiens scolaires », pour découvrir le monde, et ateliers musicaux pour tous.

**Contact** : Compagnie Papier Théâtre  
Jean-Marc Imbert  
1 place Louis Massignon  
22420 Le Vieux Marché  
Email : [cie.papiertheatre@free.fr](mailto:cie.papiertheatre@free.fr)

## Le Fourneau

### « Elaboration d'une saison Arts de la Rue sur l'ensemble du territoire »

**Lieu :** Communauté d'agglomération du Pays de Morlaix (29)

**Communes :** Botsorhel, Carantec, Garlan, Guerlesquin, Guimaëc, Henvic, Lanmeur, Lannéanou, Le Cloître-St-Thégonnec, Loc-Eguiner-St-Thégonnec, Locquéolé, Locquirec, Le Ponthou, Morlaix, Pleyber-Christ, Plouégat-Guerrand, Plouégat-Moysan, Plouezoc'h, Plougasnou, Plougouven, Plouigneau, Ploujean, Plounéour-Ménez, Plourin-lès-Morlaix, Saint-Jean-du-Doigt, Saint-Martin-des-Champs, Saint Thégonnec, Sainte-Sève.

**Nombre d'habitants :** 64 649

**A l'initiative de :** Le Fourneau et l'association des Mordus des arts de la rue.

**Période et durée :** à partir du mois de mai et durant toute l'année pour les résidences.

**Ambition de la saison :** Avancer sur l'idée de complémentarité et de développement des différents rendez-vous arts de la rue organisés dans les villes et communes du territoire. Constituer une présence artistique riche, originale et complémentaire sur le territoire breton.

#### Objectifs :

- Elargir l'offre artistique
- Diversifier les publics
- Explorer de nouveaux espaces, de nouveaux modes de diffusion sur le territoire
- Générer du sens
- Insuffler une exigence artistique
- Interpeller les individus dans leur quotidien

**Le projet :** une saison arts de la rue s'étendant sur trois rendez-vous :

#### « Le Mai des Arts dans la Rue »

Objectif : provoquer durant le mois de mai une circulation d'œuvres, d'artistes et de publics dans les communes de la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix (CPAM).

Chaque année, 4 communes différentes de la CAPM sont investies pour le festival.

Les spectacles proposés sont essentiellement des « sorties de fabrique ».

Pour les compagnies, c'est l'occasion de proposer des créations récentes auprès de nouveaux publics, hors des circuits saisonniers.

#### Les résidences en Pays de Morlaix

Dans chaque commune accueillant des compagnies en résidence, des répétitions publiques sont organisées. Elles permettent de suivre l'évolution du travail de la compagnie jusqu'à sa programmation dans l'une des communes du « Mai des Arts dans la Rue ».

#### « Le FAR de Morlaix »

Le Festival d'Arts de Rue à Morlaix se déroulait durant cinq mercredis de l'été, et depuis sa 18<sup>ème</sup> édition, en 2004, il déborde des mercredis traditionnels. Cette formule vise à proposer les autres jours (les lundis et mardis) une programmation dans les quartiers périphériques.

**Accessibilité :** la totalité des spectacles sont gratuits.

**Contacts :** Michelle Bosseur et Claude Morizur  
11 quai de la douane, port de commerce, 29200 BREST  
Tel : 02 98 46 19 46 / Fax : 02 98 46 22 76  
Adresse mail : [bonjourbonsoir@lefourneau.com](mailto:bonjourbonsoir@lefourneau.com)  
Site Internet : [www.lefourneau.com](http://www.lefourneau.com)

## APSOAR

### « Quelques p'Arts... le Temps Fort »

**Lieu :** entre l'Ardèche, la Loire et la Drôme

**Communes :** Annonay, Félines, Pailharès, Peaugres, St Agrève, St Symphorien de Mahun, Vernosc, Villevocance, Vinzieux (en Ardèche) ; Burdignes, St Genest-Malifaux (dans le Parc Naturel Régional du Pilat) ; Arras, Eclassan, Ponsas, St Vallier (dans la Communauté de communes Les Deux Rives)...

**A l'initiative de :** l'APSOAR (Association de Préfiguration du Secteur Ouvert des Arts de la Rue)

**Période et durée :** pendant la saison entre l'Ardèche et la Loire et dès juillet et août dans la Drôme

**Ambition :** Permettre une action cohérente et motivée, contribuer au développement d'un territoire humain en faisant naître des espaces théâtres notamment dans les espaces publics, en les faisant vivre. Donner la possibilité, l'envie « d'aller voir », de vivre, de partager « un environnement culturel » riche et stimulant où la population s'implique, est le cœur du projet de l'association. Il s'agit d'être au plus près des populations, en allant à leur rencontre, en faisant en sorte que les espaces publics deviennent des espaces scéniques décentralisés.

#### Objectifs :

- Créer un projet de développement équilibré et solidaire
- Offrir des rendez-vous artistiques réguliers tout au long de l'année sur un territoire
- Considérer chaque village, quartier, commune à part entière comme un lieu culturel évident
- Faire vivre des espaces public : places, rues, parcs, paysages, petites salles, hangars, friches...
- Inviter le public à suivre un parcours artistique jalonné de créations et à découvrir des lieux

**Moyens :** Les élus et les services techniques des communes mettent à disposition des lieux et des moyens techniques ; les habitants hébergent des artistes, prêtent parfois des lieux, participent à la mise en place de l'action. Il y a également une entraide entre les collectivités partenaires. Ces dernières se prêtent du matériel, échangent sur la meilleure façon d'accueillir l'événement.

**Le festival :** « Quelques p'Arts... le Temps fort » est une ponctuation de « Quelques p'Arts... la Saison » (proposant ateliers artistiques, rencontres, représentations, résidences de création...) qui a lieu de juin à décembre. Il s'inscrit dans un projet global qui offre des rendez-vous artistiques réguliers tout au long de l'année sur le territoire. Il a lieu sur plusieurs communes, en fonction des écritures possibles entre les œuvres, les lieux et les relations au public.

**Accessibilité :** Ce « Temps Fort » (dont la majorité des spectacles sont gratuits) se répartit en simultané sur plusieurs de ces communes, afin que les jauges publiques favorisent au mieux la qualité d'écoute nécessaire à chaque spectacle et la relation de proximité.

**Contact :** Palmira Picon Archier

MJC Avenue Jean Jaurès, 07100 ANNONAY

Tel : 04 75 32 40 80 / Fax : 04 75 32 40 81 / Ligne directe : 04 75 67 56 05

Adresse mail : [soarannonay@wanadoo.fr](mailto:soarannonay@wanadoo.fr)

Site Internet : <http://www.soar.ht.st>

## Centre Dramatique National de Montreuil

### « Exemples de nouveaux lieux à investir »

**Lieu :** Ville de Montreuil (93)

**Nombre d'habitants :** 91 000

**A l'initiative de :** Centre Dramatique National de Montreuil

**Période et durée :** tout au long de l'année en fonction de la programmation du théâtre

**Ambition :** Faire que le théâtre sorte des murs, qu'il aille au plus près des habitants, des scolaires et investisse des lieux insolites.

#### Objectifs :

- Mêler les activités du théâtre au quotidien des habitants
- Détourner les lieux
- Transporter le théâtre hors les murs
- Faire en sorte que les habitants deviennent partenaires d'une aventure théâtrale
- Sensibiliser au théâtre de manière originale en bousculant brièvement le quotidien

#### Les projets :

##### Du théâtre en appartement

Un choix de 3 pièces est proposé aux personnes souhaitant accueillir chez elles, un spectacle. L'intérêt est de pouvoir proposer un spectacle parmi 3, à des amis, voisins, en fonction des capacités d'accueil (10 personnes minimum).

Dates et horaires sont à choisir avec l'équipe du théâtre parmi des périodes pré-établies.

Tarif préférentiel de 7€ par personne comprenant le spectacle à domicile et un spectacle déterminé ou un au choix présenté au CDN au cours de la saison. La personne accueillant le spectacle est invitée.

##### Du théâtre en classe

Il s'agit de courts spectacles d'une quinzaine de minutes, extraits du texte d'un spectacle proposé au CDN de Montreuil.

Ces petites formes s'adressent aux enseignants de collège et de lycée. Il s'agit de bousculer brièvement le quotidien de leurs élèves avec un intermède théâtral inattendu dans la classe. Les élèves assistent à cette petite forme théâtrale en classe avant de venir voir le spectacle au théâtre.

Les dates sont à choisir avec l'équipe du théâtre pendant les heures de cours et durant la période de représentation du spectacle.

Tarif forfaitaire de 6€ comprenant la petite forme en classe et le spectacle au CDN. L'enseignant est invité.

##### Du théâtre à la bibliothèque

Le CDN de Montreuil a proposé cette année *Une nuit à la bibliothèque*, spectacle présenté à la bibliothèque historique de la Ville de Paris.

Créé en 1999 ce spectacle est basé sur le détournement des lieux et sur la possibilité de transporter le théâtre hors de ses murs.

**Accessibilité :** les tarifs préférentiels permettent une relative accessibilité.

**Contact :** Gilberte Tsai

10 rue Edouard Vaillant, 93100 Montreuil

Tel : 01 48 70 48 90 / Fax : 01 48 59 60 44

Adresse mail : [contact@cdn-montreuil.com](mailto:contact@cdn-montreuil.com)

Site Internet : [www.cdnm-theatre-montreuil.com](http://www.cdnm-theatre-montreuil.com)

**Théâtre hors les murs**

## **Théâtres itinérants, mobiles, ambulants, forains, voyageurs, démontables...**

### **Le CITI, Centre International pour le Théâtre Itinérant**

**Lieu** : « La Chaussée », corps de ferme de la Compagnie Footsbarn Théâtre

**Commune** : Hérisson (03190)

**Nombre d'habitants** : 707

**Date de création de l'association** : 2002

#### **Ambition :**

Plate-forme d'échanges et de réflexion pour ceux qui aspirent à porter le théâtre à la rencontre des publics, le CITI contribue depuis plus de 7 ans, par son travail d'information et de médiation (coordination d'un réseau professionnel, organisation de rencontres, publications papiers/électroniques, bases de données, centre de documentation...), à développer sur les territoires une offre culturelle qui favorise la proximité entre populations et équipes artistiques.

#### **Objectifs :**

- Rassembler et représenter un réseau de compagnies et de personnes attachées à la pratique du théâtre itinérant.
- Organiser et faciliter les échanges et la mutualisation des compétences et des connaissances au sein de ce réseau et vers l'extérieur.
- Transmettre les expériences et réflexions.
- Soutenir et promouvoir le théâtre itinérant sous toutes ses formes auprès des publics, des collectivités locales et des institutions.

**Contact** : Sabine Clément, Séverine Margolliet / CITI,  
« La Chaussée » Maillet, 03190 Herisson  
/ 04 70 06 24 33 /  
citinerant@wanadoo.fr [www.citinerant.com](http://www.citinerant.com)

## Projet Convergences

### 4<sup>ème</sup> rencontres professionnelles du théâtre itinérant

*Mutualiser, témoigner, échanger, valoriser, faire connaître et communiquer sur ces pratiques. Montrer un théâtre en mouvement, proposant une forme de diffusion impliquant des habitants et des territoires accueillants.*

*« Un théâtre de l'itinérance, un théâtre de la nomadance, c'est un théâtre qui a la volonté de renouer avec cette ancienne conception du territoire qui consiste essentiellement à en prendre soin. »<sup>26</sup>*

**Lieu de la rencontre** : presqu'île de Crozon

**Période** : du 21 mars au 21 septembre 2006

**Projet** : 6 mois de tournées, 8 pays représentés, 30 compagnies impliquées, 70 propositions de spectacles, stages, ateliers...

**Lieu théâtral** : chapiteau, yourte, palc, tréteaux, camion, théâtre, roulotte, bateau, bus, tapis...

**Tout terrain** : espace public, places, cours, champs, rues, lieux communs. Les compagnies itinérantes, parce qu'elles œuvrent aussi bien en zones rurales qu'en milieu urbain, et répondent selon les cas au manque d'infrastructures ou bien à la difficulté de toucher certains publics, effectuent un travail de terrain essentiel, notamment auprès des populations rurales, en prenant appui sur la vie associative et la société civile.

#### **Ambition :**

- **Démarche « d'aller vers », « à la rencontre des publics »** : les compagnies de théâtre itinérant, par volonté d'aller à la rencontre de tous les publics, tentent de renouer, dans leur mode de fonctionnement, avec les traditions séculaires des anciens artistes itinérants, qui allaient de villes en villages en composant leurs propres itinéraires.

- **Notion d'événement global** : le lieu dans son ensemble se trouve changé : l'arrivée, le montage, les temps autour du spectacle. Certaines compagnies conçoivent leur équipement comme un lieu de diffusion plurielle ouvert à d'autres artistes et aux associations (Théâtre du Lamparo, La Compagnie du Hasard, Cie L'Equipage...).

- **Notion de rencontre** : choix de dormir chez l'habitant, choix d'implanter le chapiteau dans l'enceinte des lycées, pour un véritable travail préliminaire en amont des spectacles. Marquer sa présence en ancrant les pincés au sol. Choix de partager un repas avec la commune d'accueil, choix de parcourir le territoire en roulotte à cheval, ce qui permet de prendre le temps, d'interpeller... « *Le lieu itinérant n'expose pas l'art, il le partage* ». Le rapport aux publics est résumé dans l'expression de Pierre Fernandès (La Compagnie des Champs) : « *accueillir chez soi chez les autres* ».

#### **Objectifs :**

- **S'appuyer sur le territoire**, soit travailler en lien avec des associations, des établissements scolaires, des bibliothèques, des offices de tourisme, des collectivités, des intercommunalités, des paysages.

- **Redonner aux espaces de rencontres naturels leurs lettres de noblesse.**

- **Prendre le temps.** Notion d'approvisionnement réciproque. Rôle des résidences. Temps nécessaire à la rencontre.

**Moyens** : Petite jauge (intimiste), lieux clos, conviviaux (espace pour un avant et un après le spectacle, souvent un bar, parfois de quoi manger).

<sup>26</sup> Michel Boccara, chercheur au CNRS, croise depuis plusieurs années théâtre et ethnologie (membre du CITI).

## La compagnie Tandaim

**Structure :** la compagnie Tandaim a été fondée en 1998, autour d'Alexandra Tobelaim et Philippe Escande.

**Ambition de la compagnie :** un « espace de création permanent » où se mêlent toutes les disciplines.

*« les membres de la compagnie mènent ensemble une réflexion axée sur le mélange et les interférences entre leurs différents moyens d'expression, en utilisant le son, la lumière, la scénographie comme autant d'autres langages qui participent à l'écriture des spectacles. »<sup>27</sup>*

*« Nous voulons que nos spectacles ne soient plus le résultat d'une longue période de gestation suivie d'un trop court moment de réalisation, mais le fruit d'un travail inscrit dans la durée. Que le long terme nous permette hésitations, expérimentations, mais surtout évolutions. »*

**Pièce(s) de cuisine, un projet hors les murs :** *Pièce(s) de cuisine* est un spectacle composé de petites formes, à la frontière du concert et du théâtre. Les textes s'appuient sur des recettes et se fondent dans un univers sonore composé exclusivement à partir d'ustensiles de cuisine et d'éléments appartenant à cet environnement. Ce spectacle a été créé en septembre 2005 et coproduit avec la Scène Nationale de Cavaillon, et le Théâtre de Grasse (Scène conventionnée pour la danse et le nouveau cirque). Les représentations ont lieu dans les salles de spectacle mais aussi hors les murs.

*« Pièce(s) de cuisine est né de l'envie de rencontrer le public autrement mêlée à celle de lui faire découvrir des auteurs vivants. L'heure du déjeuner est un moment particulier dans une journée de travail, un instant de vacance dans la cité. Nous allons utiliser ce temps laissé libre pour jouer avec la faim, avec l'envie de manger, au travers de textes qui commencent tous par une recette de cuisine. »*

*« Nous jouons chaque jour un texte différent, dans un lieu différent de la ville où est programmée l'intervention. Nous prenons possession des écoles, hôpitaux, des cantines, des jardins publics, des comités d'entreprises, des casernes de pompiers ou des parkings souterrains pour jouer ces petites formes, de préférence des lieux inattendus pour voir un spectacle. Les représentations sont suivies d'un repas, pris sur place, avec l'équipe artistique.*

*La forme ludique de ces interventions peut être le moyen de donner à ces spectateurs occasionnels l'envie de franchir par la suite la porte d'un théâtre. »*

### Objectifs :

- décloisonnement artistique, une forme et un thème ludiques,
- rencontrer le public autrement que dans une salle de spectacle,
- dans l'espace public, des lieux inattendus : écoles, hôpitaux, cantines, jardins publics, des comités d'entreprises, des casernes de pompiers, des parkings souterrains...

**Contact :** Compagnie Tandaim  
Chemin des Soulières  
06410 Biot  
Alexandra Tobelaim  
06 11 83 24 87  
<http://www.tandaim.com/>

<sup>27</sup> [http://www.tandaim.com/piece\(s\)decuisine.pdf](http://www.tandaim.com/piece(s)decuisine.pdf)

## Les Fourmis

### « Quand l'énergie triomphe du manque de moyens »

**Lieu** : Ancienne piscine de Segré (49)

**Date de création** : 2003

**A l'initiative de** : Compagnie du Levant et Compagnie de la Tribu

**Période et durée** : du 4 au 19 juillet 2003 à 22h

**Adaptation de** : Guy Pauzé

**Ambition** : Transformer les lieux insolites en lieux de représentations, casser les barrières symboliques du théâtre et susciter la curiosité. Faire des *Fourmis* un péplum poétique et animalier.

**Objectifs** : travailler avec des comédiens et techniciens, professionnels et amateurs. Mélanger les disciplines. Modifier les codes du théâtre classique et inventer d'autres modes de relation au public, déstructurer l'espace scénique.

**Moyens** : « Une fourmilière construite par des hommes pour le théâtre ». Le public déambule dans un labyrinthe peuplé de créatures myrmécéennes. Installation. Découverte du monde fabuleusement riche et fascinant des fourmis. Peu à peu, il apparaît que la survie des spectateurs dépend du bon vouloir de ces infra-terrestres. Débute alors le procès des hommes : violence, famine, guerre, mais aussi art, humour, amour. Au bout du suspens, le verdict du miroir : *Juge-toi toi-même*.



- Transformer l'ancienne piscine de Segré en une fourmilière géante avec bassins, galeries et gradins. : volumes en creux, plongeoirs pour la hauteur, plans inclinés, entrelacs de filets et cordages. Des galeries pour un déambulateur préliminaire... Utilisation des cabines d'essayage.

- Costumes : combinaisons de plongée et masque de chantier (10kg)

- Insectisation travaillée avec un chorégraphe : motricité saccadée, bruitages stridents, stimuli permanents

- Spectacle d'ombre : choix du nocturne indispensable (22h). La nuit met en valeur les moyens techniques, donne de l'ombre aux lieux et plus de « fourmilité » aux personnages.



**Contact** : Compagnie du Levant  
59 rue Desjardin, 49100 Angers  
02 41 76 68 49

## Le Théâtre de l'Arpenteur

### « Un nouveau regard sur la ville »

**Lieu :** Ville de Rennes

**Nombre d'habitants :** 216 000

**A l'initiative de :** Hervé Lelardoux et Chantal Gresset fondateurs du Théâtre de l'Arpenteur

**Ambition du projet :** Le concept de *Ville Invisible* que développe le Théâtre de l'Arpenteur est une démarche consacrée à l'imaginaire urbain, une recherche constante de nouvelles formes théâtrales, d'autres façons d'inscrire le théâtre dans la cité. Il s'agit d'une approche intime de la ville. L'intérêt du concept est de s'intéresser à la représentation mentale que les gens ont d'une ville.

#### Objectifs :

- Mettre en scène la ville par le biais de l'intimité
- Chercher une idée pour que la ville devienne le cadre du spectacle et son sujet
- Investir d'autres relations à l'espace en travaillant sur la mémoire, l'absence, la rumeur...
- Aborder l'imaginaire de la ville à travers une vision plus intimiste
- Offrir une réflexion sur les liaisons entre ville et mémoire
- Faire vivre aux gens un instant singulier dans un lieu banal

#### Le projet :

Après avoir présenté un spectacle intitulé *Ville Invisible*, Hervé Lelardoux a décidé de proposer une seconde version du spectacle, un autre rendez-vous ; même thème, même territoire, même démarche mais nouvelle création.

Il s'agissait de mesurer comment une nouvelle forme de complicité avec les spectateurs peut émerger et s'enrichir au-delà du temps d'une représentation.

En effet, le spectacle a ouvert de nouvelles perspectives à la démarche, les spectateurs ont été touchés. Chacun ayant sa manière d'appréhender sa ville, par son histoire, ses trajets, ses souvenirs, s'invente une ville connue de lui seul. Quelle est donc la ville invisible qu'ensemble nous portons secrètement ?

Spectateurs de *Ville Invisible*, les personnes ont été invitées à poursuivre le dialogue en participant à des ateliers d'écriture et de photographie et à la réalisation d'un guide de leur ville invisible.

Chacun des textes présentés est intimement lié à l'histoire d'habitants de la ville.

Sur le mode du guide touristique, il induit une lecture singulière de la ville, basée sur des récits rapportés par des gens. C'est une œuvre de fiction qui invite à visiter Rennes à travers 7 itinéraires sensibles et imaginaires et 79 étapes.

Si à chaque étape correspond le lieu d'une histoire vraie, vécue par son auteur, les textes qui guident le lecteur de point en point forment une œuvre imaginaire.

**Accessibilité :** Il suffit de se procurer le *Guide de la ville invisible* et ensuite chacun est libre d'effectuer, à son gré, les différents parcours proposés dans la ville.

**Contacts :** Chantal Gresset, Hervé Lelardoux  
16 rue Guillaume Lejean, 35700 Rennes  
Tel : 02 99 36 89 98 / Fax : 02 99 63 64 51  
Adresse mail : [lesarpenteurs@wanadoo.fr](mailto:lesarpenteurs@wanadoo.fr)  
Site Internet : [www.les-arpenteurs.com](http://www.les-arpenteurs.com)

## Collectif Bruit du Frigo

**Lieu :** Bordeaux

**Date de création :** 1997

**Equipe :** association animée par une équipe de professionnels issus de différents champs disciplinaires : animation, architecture, arts plastiques, cinéma, communication, danse, géographie, graphisme, histoire, paysage, sociologie, théâtre, urbanisme, vidéo.

**Ambition :** Créer des ateliers publics formels, animer des actions de terrain dans le but de faire un état des lieux collectif et partagé.

### Objectifs :

- Inviter les habitants à se réappropriier la ville
- Donner à tous la possibilité d'exercer une curiosité critique sur son cadre de vie quotidien et de s'impliquer dans les processus qui le transforment.
- Travailler sur des espaces « en transition » (friches urbaines), délaissés, en leur redonnant une valeur d'usage pour les quartiers où ils se situent.

### Moyens d'action (cf. projets détaillés) :

Promenades urbaines, randonnées périurbaines, pique-niques périurbains, échanges, actions interactives dans l'espace public et transformations d'espaces: les expériences menées par le collectif permettent de tester d'autres manières de vivre la ville, plus conviviales, plus poétiques, plus partagées.

**Interpeller la politique de la ville :** « Terre commune, Pey Harry (Boulazac), Zone Sweet zone, Pasaj, centre social Queyries, le jardin de ta sœur, le groupe de veille ».

### Partir du territoire :

*« On part toujours d'une question relative à un territoire : « Comment fonctionne ce quartier, qu'est-ce qui se passe dans cette rue, qui va bien ou ne fonctionne pas ? Quelle est la place du sujet dans l'espace public ? La place de la ville et de sa représentation pour un habitant de cette rue ? La place de la mémoire dans la ville, à une époque où la notion de patrimoine connaît une inflation sans être jamais mise en débat ? » On a choisi de s'interroger sur la mémoire en partant aussi bien d'un souvenir individuel que de la mémoire collective. En quoi est-elle le moteur de projets collectifs, individuels, de société ? À partir de ces questions, on ouvrait des ateliers, avec de petites propositions d'amorce. On faisait en sorte que chacun développe un axe singulier et s'approprie une part du travail collectif. » Gabi Farage.*

**Contact :** Bruit du frigo

Gabi Farage

3, passage des Argentiers 33000 Bordeaux

05 56 81 86 12

contact@bruitdufrigo.com

## Bruit du Frigo / projet Passe Muraille

### Un atelier d'exploration urbaine, sur le thème du territoire habité

**Lieu** : Espace hybride entre atelier d'artiste, bistrot du coin, salon de lecture, galerie d'exposition et laboratoire de recherche.

**Communes** : Bordeaux et périphérie

**Nombre d'habitants** : 230 000

**Date de création** : 21 octobre 2005

**A l'initiative de** : Bruit du Frigo

**Période et durée** : toute l'année avec temps forts

**Ambition** : Les actions de convivialité urbaine sont des expériences artistiques ou culturelles s'inscrivant dans l'espace urbain et associant les habitants. Le projet est d'amener les gens à se réapproprier leur quartier, leur ville en les invitant à vivre des situations urbaines insolites, décalées et ludiques. L'espace public est transformé de façon temporaire en scène artistique et citoyenne, et les participants deviennent les explorateurs de leur propre quotidien.

#### Objectifs :

- travailler avec les habitants sur les questions liées au cadre de vie,
- inciter les habitants à la curiosité active vis-à-vis de leur environnement quotidien et à la prise d'initiative, induire un désir de ville,
- faire se rencontrer et avancer ensemble des publics qui habituellement ne se rencontrent jamais assez : professionnels et habitants,
- tisser du "lien social" en développant les relations intergénérationnelles et interculturelles,
- repérer, mobiliser et accompagner des énergies et initiatives citoyennes locales, contribuer à la vie et l'animation d'un quartier,
- contribuer à la réduction des inégalités culturelles par des actions publiques de proximité et accessibles à tous,
- contribuer à la construction d'une culture commune sur la ville et redonner tous son sens et sa dimension à l'idée de bien commun,
- participer à l'invention du quotidien de la ville en imaginant et testant avec ses acteurs d'autres manières d'habiter, de vivre la ville, de faire usage de l'espace public.

**Moyens** : *Les salons de ville, les randonnées et promenades urbaines, les pique-niques urbains*



## **Actions développées au quotidien dans le projet Passe Muraille**

- **Accueillir les apéros du cadre de vie** : 1 fois / mois, débats et rencontres sur des sujets liés au cadre de vie.

**Objectif** : permettre à tout un chacun de s'exprimer sur les questions urbaines contemporaines, de populariser le débat sur la ville, de le rendre accessible à tous.

**Moyen** : opérer une rencontre entre un invité et le public. L'invité peut être un individu ou une structure : artiste, enseignant, professionnel de la ville (architecte, urbaniste, sociologue, géographe...), association, habitant(s)... Il vient présenter et mettre en débat la singularité et la pertinence de son travail ou de sa pratique (travail de recherche, expérience, réalisation...).

- **Accueillir des résidences urbaines et initiatives extérieures** : Bruit du frigo propose à des artistes, des associations ou des professionnels d'investir PASSE MURAILLE sous la forme de résidences. Le lieu devient un outil à s'approprier par ceux qui souhaitent exposer et confronter leurs idées, leurs projets, leurs pratiques, leurs envies sur la ville.

**Objectifs** : passer le relais à d'autres, accueillir des projets émanant de collectifs d'artistes, d'associations professionnelles, d'associations citoyennes locales, d'associations d'habitants, ou d'individus (habitants, artistes, étudiants)... Organisation d'un débat sur un sujet d'actualité, d'une action artistique, d'une exposition de créations d'habitants, d'un atelier pédagogique, d'une action de sensibilisation...

- **Accueillir les ateliers pédagogiques d'exploration urbaine** : ateliers d'éducation et de sensibilisation au cadre de vie, s'adressant à un public jeune.

**Objectifs** : amener les jeunes à construire un regard conscient, critique et personnel sur leur environnement quotidien. Acquisition d'outils de compréhension, de décryptage et de création, mais aussi interaction avec l'environnement urbain et humain, ouverture sur des pratiques culturelles et artistiques.

**Moyens** : partenariats avec des établissements scolaires, des centres sociaux et culturels, des associations locales... Certains ateliers se déroulent de manière souple, sur la base d'une inscription libre des publics. Chaque projet se construit sur la base de propositions avancées par Bruit du frigo, puis progressivement à partir des idées et des initiatives des jeunes, invités à se risquer.

La matière première du travail est prélevée sur le terrain, puis retraitée en atelier et enfin restituée à l'espace public. Les méthodes d'action et d'investigation sont multiples : Marcher, arpenter le territoire, enquêter, interpeller, travailler avec les habitants.

Les jeunes invitent les gens qui croisent l'atelier à participer. Le projet a lieu et se fabrique en temps réel dans la rue. Ce principe dynamique d'atelier permet d'instaurer un dialogue actif entre les jeunes et leur environnement urbain et humain, de développer ainsi leur capacité à s'exprimer et à prendre des initiatives en public.

**Production finale** : Expositions, installations, affichages, performances ou projections, dans l'Atelier ou dans l'espace public (rue, place, café...), invention de places publiques idéales, conception de guides touristiques insolites, performances artistiques en milieu urbain.

## KMK / Roman fleuve

### « détournement d'objets, détournement de lieux »

**Structure :** La Compagnie KMK s'est constituée en 1989 autour d'un groupe de plasticiens-scénographes. Elle met en jeu les arts plastiques dans l'espace public en leur associant d'autres formes artistiques : la danse, la musique, le théâtre et plus récemment la littérature. Les spectateurs sont souvent amenés à circuler dans des parcours scénographiques sur des thèmes tels que le jardin, l'eau, le fleuve...

**Ambition de la compagnie :** la compagnie KMK se caractérise par un travail in situ, à la recherche d'un dialogue avec le paysage et le territoire, la construction d'un nouveau regard sur l'environnement.

*« Le mot d'ordre de la compagnie pourrait être le détournement : détournement d'un lieu, détournement d'objets, de sons, d'images, détournement d'une situation développant ainsi un univers décalé qui propose un autre regard sur une réalité quotidienne. »<sup>28</sup>*

**Roman fleuve, installation évolutive :** le premier épisode de ce projet a été réalisé en 2002 et continue de se développer depuis. Il s'est déroulé en mai 2003 à Champigny dans le cadre du « Festival de l'Oh ! » pendant 8 jours, puis à Saint-Martory sur la Garonne dans le cadre des Pronomade(s) en Haute-Garonne, pendant 3 semaines.

*« La compagnie. investit les fleuves et leurs berges pour une collecte d'objets, de textes et de sons. Des matières premières qu'elle recycle, détourne, agence, expose, offrant aux visiteurs une lecture picturale et poétique de leur paysage familier. Le site se regarde et s'écoute de la berge, évolue au fil des jours. Roman Fleuve se construit dans le temps en développant à chaque étape une création originale. En effet Roman Fleuve s'implante pendant 21 jours sur un fleuve, une rivière, une ville. Il met son dispositif scénographique au service d'une création spécifique. Cette installation dans la durée permet une véritable rencontre avec le territoire. Chaque étape, sur un nouveau site, écrit ainsi un nouvel épisode du "Roman Fleuve". »*

*« S'il ne s'agit pas d'un spectacle à proprement parler, une dramaturgie s'installe petit à petit avec les objets qui surgissent du courant, s'accablent, s'organisent, agrandissent la nappe ou prolifèrent sur la berge... Roman-Fleuve s'inscrit dans un paysage et sur un territoire. Il se nourrit du lieu de sa topographie et de ses histoires. Il s'enrichit des rencontres et échanges au quotidien avec les habitants. Au fil des jours, un écrivain, un pêcheur de sons et un collectionneur d'images suivent l'évolution de l'installation et la racontent, chacun avec leurs outils. L'écrivain compose une histoire dont le feuilleton est édité quotidiennement. Le pêcheur de sons collecte les échos, les murmures, les bruits d'eau, les éclats de voix et propose une minute sonore à la radio locale jour après jour. »*

### Objectifs

- un travail **in situ**, recherche d'un dialogue avec le paysage et le territoire, **transformation** d'un univers familier
- création d'une **dramaturgie** sur plusieurs jours, à partir d'objets, de textes et de sons **détournés** de leur utilité première

**Contact :** KMK - La Blanchisserie – Les Mêmes  
CH Charles Foix 7, av. de la République  
94205 Ivry-sur-Seine cedex  
tél : 33(1) 46 58 27 63 / 06 10 07 10 79  
e-mail : [cie.kmk@wanadoo.fr](mailto:cie.kmk@wanadoo.fr)  
<http://www.cie-kmk.org/>

<sup>28</sup> <http://www.cie-kmk.org/infos/index.htm>

## **Axe 2 : Passerelles d'action**

### **1- Horizon sport**

Confluences / sport

### **2- Horizon environnement**

Domaine du Gasseau / jardin des plantes alimentaires : nature, culture, sport & multimédia

Trois Mâts / Graines d'Ortie : environnement

Ilotopie : festival Les Envies Rhônements

Pol'n : Une installation végétale, sonore et vidéo, des jeux de théâtre, de manipulation

La compagnie du Levant

### **3- Horizon jeu**

Trois Mâts / les 5 jours à jouer : la culture du jeu

### **4- Horizon urbanisme**

Le Bruit du Frigo / Boulazac : art et urbanisme

Les Robins des villes : art et urbanisme

### **5- Horizon arts et métiers**

Bruno Lajara / projet 501 Blues : art et réalités sociales

Projet Hadid / Mission locale : arts et métiers

## Confluences

### « Etablir des passerelles entre sport et culture »

**Lieu :** Paris

**Nombre d'habitants :** 2 142 000

**A l'initiative de :** Frédéric Hocquard, directeur de Confluences

**Ambition du projet :** Démontrer que les liens entre sport et culture sont nombreux, qu'il y a de multiples passerelles, points de rencontres ; que le sport est un objet social comme la culture.

Intégrer de façon variée le sport comme un élément de la programmation afin d'engendrer une réflexion et un débat autour du contenu de ces pratiques.

#### Objectifs :

- Etablir de nouvelles passerelles entre sport et culture
- Montrer que sport et culture sont deux domaines qui jouent sur l'épanouissement des individus
- Améliorer la convivialité dans le quartier par le biais de différents événements
- Développer une politique de proximité dans le quartier
- Ouvrir le lieu
- Casser les barrières symboliques entre le centre culturel et son environnement, faciliter la familiarisation de la population avec le lieu
- Aller à la rencontre d'un nouveau public

#### Le projet :

##### 1-Retransmission d'événements sportifs

Possibilité de voir gratuitement sur un écran de cinéma, les 3 ou 4 manifestations sportives majeures qui se déroulent chaque année. Chaque manifestation est retransmise dans son intégralité.

##### 2-La diffusion gratuite et mensuelle de documentaire sur l'univers sportif

Diffusions proposées en présence des réalisateurs. Elles permettent au réalisateur d'éclairer le public sur sa démarche ; au public de s'interroger sur les dimensions culturelles, sociales et politiques du sport ; d'associer les membres des associations sportives à ces diffusions.

##### 3-Des créations artistiques évoquant le sport

Mars 2003 : *Sugar* par la compagnie Dodeka évoquant le destin de Ray Sugar Robinson.

Septembre 2004 : Organisation d'un concours de spectacles de café théâtre autour de la thématique sportive par la compagnie Takagorie.

##### 4-Des thématiques pluridisciplinaires sur le sport

A l'occasion de *Sugar*, proposition d'un ensemble de manifestations : projection de 3 films sur la boxe ; diaporama de photos de Nicolas Gallon sur le quotidien des clubs de boxe amateur d'Ile-de-France ; vidéo installation de Zuzanna Janin.

##### 5-Un atelier de pratique sportive

Des rencontres sont organisées tous les 15 jours, le dimanche après-midi et sont accompagnées d'expositions, de débats autour de la pratique de la capoeira. L'idée est de créer un lieu d'échange régulier entre les différentes écoles de capoeira et d'accompagner cette pratique dans sa dimension culturelle et historique.

**Moyens :** subventions du service culture et du service des sports de la Ville de Paris.

**Accessibilité :** entrée libre lors de retransmissions.

**Contact :** Frédéric Hocquard  
190 bd de Charonne, 75020 Paris  
Tel : 01 40 24 16 34 / Fax : 01 40 24 16 72  
Adresse mail : [info@confluences.net](mailto:info@confluences.net)  
Site Internet : [www.confluences.net](http://www.confluences.net)

## Le Gasseau

### Art, culture, nature à l'orée des bois

**Lieu** : Domaine du Gasseau

**Communes** : St Léonard des bois, Communauté de communes des Alpes Mancelles (72)

**Nombre d'habitants** : 497

**Date de création du projet** : 27 mai 2002

**À l'initiative de** : La Communauté de communes des Alpes Mancelles

**Période et durée** : ouverture en juin, juillet, août, septembre

**Ambition** : Faire cohabiter sur un même site un pôle nature, un pôle sportif et un pôle art et cultures / Multidisciplinarité / Créer un atelier de recherche qui fait appel à différents corps de métiers : artistes, musiciens, scientifiques, agriculteurs, sportifs...

#### Objectif :

- Créer du lien entre les habitants de St Léonard (attachés à l'histoire du site) et une autre clientèle amoureuse de la nature.
- Favoriser les liens intergénérationnels : travail sur la mémoire.
- Créer des passerelles « ville-campagne ».
- Connaissance du patrimoine végétale sauvage.
- Créer un lieu de rencontres artistiques internationales.

**Moyens** : le lieu des possibles (sur un même site, pouvoir pratiquer, observer, goûter, s'émerveiller).

- Assister à des représentations, expositions, spectacles, concerts, rencontres, conférences...
- Faire du sport : promenades à cheval ou à dos de poney, sentiers de grandes randonnées au départ du Gasseau, accrobranches, VTT...
- Arpenter le potager et découvrir différentes espèces.

#### Culture et culture

- **Projet nature** : ateliers rendez-vous sur des sujets liés à la culture locale et à l'environnement (appels à projet).
- **Le potager** : jardin des plantes alimentaires.
- **Le chantier Concordia** : 12 jeunes travaillent à la réouverture d'un sentier / nettoyage du lavoir.
- **Les sentiers curieux** : valorisation de l'espace naturel par des œuvres éphémères et biodégradables.
- **Café nature**
- **Les pique-niques électroniques** : (voir fiche)
- **Résidences d'artistes\* / Observatoire** : Au sein du grand pigeonnier, dans les bois, dans la salle d'expositions, peintres, sculpteurs, photographes, céramistes, graphistes et autres plasticiens laissent libre cours à leur imagination.

5 jeunes artistes rennais ont déjà investi les lieux et le territoire : transformation du puit du village en conteur d'histoires, film sur les villageois pour mieux comprendre l'histoire du Gasseau...

\* dont les « Têtes Raides »

## Les pique-niques électroniques

Projet nature / 5 rendez-vous : culture locale, environnement, art et multimédia

### - Pique-nique électronique : un dimanche en juillet

Expositions, vidéos, photos, conférences, jeux de plateau, de plein air,  
Musique, scène, performance, théâtre, danse  
gastronomie, pique-nique, goûter de fruits,  
Détente, sieste, promenade, jardin, paysage

*Plus insolite* : Match de Green Ball (ENSP de Versailles), collection de poules, cabaret-vidéo,  
distribution d'autocollants d'Olivier Darné (graphiculteur)

### - Atelier Eco Design : recyclage et récup'

Equipe : un architecte, un photographe, deux paysagistes et un DJ.  
Ambition : l'art de transformer les déchets et de « faire avec ».  
Activités : fabrication d'appareil photos avec des boîtes de conserve et création de mobiliers à base de récupération.

### - Atelier Sex and Food : salades en fleurs et fleurs en salades

Equipe : une artiste-cuisinière, un programmeur de Festival (Les 3 Eléphants).  
Ambition : gastronomie, gourmandise et botanique.  
Activités : composition culinaire et florale en musique, navigation et jeux Internet, 21 ordinateurs en réseaux.

### - Atelier confiture : confiture de nos grands mères, de nos voisins et confiture d'avant-garde.

Equipe : confrérie de l'Ordre Mondial des Confituriers de Gesvres.  
Activités : journée sucrée-salée, échange de pot, fabrication de confiture, goûter.

### - Atelier soupe : soupes de villes et cocktails des champs.

Equipe : les Souk Soupes et Magnetic Djukebox  
Activités : mise en soupe des légumes du jardin collectif

#### Contact :

Dominique Chevallier,  
Le Gasseau,  
72130 St Léonard des bois / 02 43 34 34 44

## Festival Graine D'ortie

*Quelle ville ! Quelles vies ?*

**Lieu :** Centre culturel « Le Trois Mâts », quartier Madeleine, Justices, St Léonard

**Commune :** Angers (49)

**Nombre d'habitants :** 157 000

**Date de création :** 2000

**À l'initiative** du Comité de Liaison des Associations de Quartier (C.L.A.Q.) et l'Association Loisirs Enfance Adolescence (A.L.E.A.), qui assurent la programmation culturelle du Trois-Mâts.

**Période et durée :** mi-novembre – fin novembre, sur une semaine (biennale)

**Ambition :** Parcourir, explorer et s'interroger sur sa ville. Observer de plus près ce qui nous entoure à travers des parcours et animations au sein de son quartier. Créer des passerelles entre plusieurs centres d'intérêt : environnement, art et culture.

### Objectifs :

- Renforcer les liens entre habitants,
- ouvrir la réflexion sur des thèmes de société et donner des informations concrètes et pratiques,
- permettre l'accès aux loisirs et à la culture pour tous,
- développer une programmation diversifiée et adaptée à tous les publics.

**Agir sur son quotidien :** Le centre culturel du Trois-Mâts est situé au cœur du quartier des Justices, où la population est majoritairement sans emploi et immigrée depuis peu. Graine d'Ortie est un temps fort de la vie culturelle des habitants. Sensibilisation, actions, découverte, les différents ateliers proposés re-questionnent les manières de vivre, donnent des clés pratiques pour agir sur son quotidien. Propositions d'actions « Eco-citoyennes » à mettre en place entre voisins (potager collectif, nichoirs, tri sélectif, réflexion sur urbanisme).

**Moyen :** Le festival s'appuie sur les réseaux associatifs locaux et entreprises locales et sur un partenariat actif avec les écoles primaires (5 ateliers en permanence).

**Programmation :** (détaillée cf. annexe) soirée concert-tapas / Ateliers scolaires / Expositions permanentes / Animations permanentes (espace jeux de société et multimédia) / rencontres avec des professionnels / soirée cinéma / heure du conte / soirée humour / randonnée dans le quartier / ateliers conseils pratiques.

**Accessibilité :** entrée libre sur toutes les animations. Prix spéciaux pour les soirées humour et cinéma : 12€ et 5€ tarif plein / 8€ et 3€ tarif réduit et adhérent (tarifs spéciaux pour les familles). Chaque participant repart avec des fiches pratiques et ses propres réalisations.

**Contact :** Yves Richard  
Le Trois-Mâts, Place des Justices  
BP 51445 49014 Angers Cedex 01  
<http://www.letroismats.com/>  
Tél 02.41.66.02.02 / Fax. 02.41.66.02.09/  
[le-trois-mats@wanadoo.fr](mailto:le-trois-mats@wanadoo.fr)

## « Les Envies Rhônements, un festival au fil de l'eau »

### Compagnie Ilotopie

**Structure :** la compagnie Ilotopie

**Date de création du festival :** 1999

**Lieux :** Camargue, Delta du Rhône, Pays d'Arles.

**Durée et période :** 3 ou 4 jours, à la fin du mois de juillet.

**Ambition du festival :** « *Un festival où les regards se croisent entre art, environnement, nature et culture, où la création artistique s'inscrit dans des lieux qui ne sont pas dédiés à la représentation, et où émergent et vibrent les multiples identités de cette terre, traversée de vent, de sel, d'eau et d'humanité métissée.* »<sup>29</sup>

**Le festival :** le festival propose au public de découvrir des œuvres et des spectacles mettant en scène le rapport de l'homme à l'environnement. Des soirées conte et poésie, musique ou cinéma sont également organisées. La parole est donnée aux chercheurs, aux spécialistes, aux habitants et aux amateurs. Ces interventions sont créées in situ après une période d'imprégnation des lieux, avec une idée d'itinérance sur les berges du Rhône.

La compagnie a choisi à plusieurs reprises des entrées thématiques correspondant chacune à une journée du festival (journées des eaux / des souffles / des oiseaux / de l'eau / de l'air / du sel / de la terre) ou des thématiques plus générales : la consommation en 2004 ou les « des-équilibres » en 2005.

#### Objectifs :

la compagnie Ilotopie a engagé une réflexion avec les professionnels de l'environnement, les unités de recherche locales et les professionnels de l'éducation afin de sensibiliser le public aux enjeux environnementaux du territoire de la Camargue par le biais de projets artistiques. Ils se sont fixés une charte d'objectifs communs avec une « *idée de décloisonnement des pratiques, des territoires, des mentalités.* »<sup>30</sup>

- organisation d'un événement composé de journées thématiques
- imprégnation des lieux
- interventions in situ sur les berges du Rhône
- décloisonnement artistique
- décloisonnement territorial
- l'art à la rencontre de la science

**Projet en cours :** pour la saison 2006 (dont la représentation aura lieu au cours de l'été prochain), des couples d'artistes et de scientifiques ont été formés afin de travailler ensemble au cours de l'année sur le thème de la séduction au sein des sites du conservatoire du littoral.

**Contact :** Françoise Léger

<http://www.ilotopie.com/>

<sup>29</sup> [http://www.ilotopie.com/fr/festival/envies\\_rhonements.htm](http://www.ilotopie.com/fr/festival/envies_rhonements.htm)

## L'automne s'invite à Pol'n

Une installation végétale, sonore et vidéo, des jeux de théâtre, de manipulation

**Lieu :** Pôle de compétences culturelles et artistiques

**Communes :** Nantes

**A l'initiative de :** collectif Pol'n (rassemblement de huit associations dans l'objectif de mutualiser les moyens, les compétences et expériences).

**Date de création :** 2000

**Période et durée :** 3 jours en novembre (17-18-19)

**Ambition :** Cette manifestation est née des Impromptus du potager, théâtre végétal proposé à la belle saison dans des lieux extraordinaires, autres que ceux que nous fréquentons habituellement (potagers, jardins...) propices à la flânerie, au sein de couleurs, de senteurs et de visions chatoyantes.

**Objectif :**

- Partager un moment convivial, autour d'intérêts communs et fédérateurs.
- Établir un partenariat : entre une compagnie (Catimini), un groupe artistique (Alice), le service des espaces verts et environnement de la ville de Nantes, des librairies, des scientifiques et passionnés, les jardins associatifs et familiaux ...

**Moyen :** Installation végétale de légumes et d'odeurs de la saison, invitation à découvrir un univers bucolique, nostalgique, mais aussi des confessions de patates, feuilles mortes, noix et autres chrysanthèmes. Des odeurs de sous bois, de soupe et de marrons grillés, du beaujolais nouveau...

*« Découverte des produits de saison, des saveurs automnales, des histoires du potager, des jeux autour du goût... Mais aussi, des étales de fruits et légumes de saison, des conseils du jardinier, des odeurs des soupes d'Alice, des passionnés conteurs de légumes oubliés, des conseils en hydroponie... »*

- Petit théâtre végétal, déambulatoire d'automne / Spectacle tout public.
- Un marché littéraire, en partenariat avec Vent d'Ouest.
- En journée, des "visites" guidées sont possibles sur réservation avec les écoles (à destination des classes primaires).
- Dégustation.
- Discussion avec HBC et Philippe L'Hénaff, l'hydroponie, le naturel, le bio, la bio dynamique une histoire de goût, de gros sous ??? Célébration de la sortie du beaujolais nouveau.
- Défilé bucolique Dé Joyeux (défilé de mode de costumes) avec la fanfare des Cornichons / Lectures avec O'librius et ses invités et boeuf musical sur le thème de l'automne.

**Contact :** Pol'n

11 rue des Olivettes- Nantes

Tel : 02 51 82 36 71

pole.n@wanadoo.fr

[www.pol-n.org](http://www.pol-n.org)

<sup>30</sup> Extrait de l'intervention de Françoise Léger, « Artistes hors piste, acteurs du développement des territoires », Rencontres « In situ, arts, cultures, territoires et populations », Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 14 mars 2006.

## Compagnie du Levant

### Art, culture, environnement

**Lieu** : Ancienne usine Paulstra

**Communes** : Segré, Angers

**Nombres d'habitants** : 7500

**Date de création de la Cie** : 1990

**A l'initiative de** : Frank Trillot et Hélène Poussin

**Ambition** : La Compagnie du Levant travaille régulièrement en partenariat avec des structures et des associations environnementales. Les thèmes des spectacles sont souvent liés aux richesses naturelles de la planète. Travail de recherche et d'écriture sur la réhabilitation du loup en France. Ce projet a abouti à la création théâtrale « le grand « méchant » loup » et « Amala et kamala ».

#### Objectifs :

- Faire un parallèle en art, nature et culture.
- Sensibiliser le public à l'environnement et la préservation des espèces en voie de disparition, par l'art et la culture.
- Croiser les disciplines artistiques : théâtre, conte, musique, danse, arts plastiques.
- Rassembler chercheurs et artistes sur ces problématiques, au moment de l'acte de création.
- Accès à tous à la culture et développement culturel du territoire.
- Mise en valeur des pratiques amateurs.

#### Moyens :

Créer des passerelles entre culture et nature

- En parallèle des spectacles (toute tranche d'âge) : ateliers d'expression, de danse, initiation à la sculpture, lectures publiques, conférences animées par des naturalistes, sur le thème de l'animalité.
- Partenariat avec les structures, organisations et associations environnementales : Maisons de l'Environnement, Maisons de la Nature, écomusées, FRAPNA, Fondation Nicolas Hulot, Muséums d'Histoires Naturelles, Office Nationale des Forêts, Parc Naturels Régionaux, relais nature.
- Ateliers et rencontres avec le réseau Ecole et Nature.

#### *Investir des lieux spectateurs du quotidien*

- Investissement et mise en valeur des lieux de mémoire, sites oubliés, insolites.
- Rendre ces sites accessibles par des expositions et des déambulatoires en préambule des spectacles : piscine désaffectée, usine, site troglodyte, grange, ancienne mine de fer, anciens fours à chaux, théâtre antique.

#### *Eveil du spectateur*

- Travail avec des associations locales luttant contre l'illettrisme, les jeunes en difficulté scolaire.
- Ateliers de pratiques artistiques (collèges, lycées) et rencontre avec le milieu amateur.
- Initiation du public en insertion sociale et professionnelle aux arts plastiques.

## Les 5 jours à jouer

### Quand les jeux font leur festival

**Lieu** : Centre Culturel le Trois-mâts

**Communes** : Quartier Justices-St Léonard

**Date de création** : 2000

**À l'initiative de** : l'ALEA (Association Loisirs enfance adolescence) et le CLAC (Comité de liaison des associations de quartiers).

**Période et durée** : Mi-décembre (17-21 décembre) pendant cinq jours.

**Ambition** : Développer le côté créatif de chacun, impliquer les participants dans la vie du quartier, favoriser la mixité des publics.

**Objectifs** : Faire du jeu un événement, mélanger les formes et les disciplines, créer un moment convivial, ludique et festif.

**Moyens** : Célébrer tous les types de jeu

Jeux de plateau, jeux en réseau, jeux du monde

Espace motricité / danse

Jeux de GO

Jeux de rôle, jeux géants, créateurs de jeux

Compétitions d'e-sport : suivi des match sur grand écran, PC en réseaux...

**À imaginer** :

Ajouter le jeu sur les mots, le jeu scénique, le jeu de jambes

Objectif : valoriser la parole « errante », l'expression sous toutes ses formes

Moyen : théâtre d'improvisation, mime, slam, musique amateur

## Concertation à Boulazac

### Projet d'insertion et de participation

**Lieu** : Quartier Pey Harry

**Commune** : Boulazac (24750)

**Nombre d'habitants** : 6500

**Mise en œuvre de l'action** : 2001-2003

**A l'initiative de** : Centre culturel Agora et Centre social Mosaïque

**Période et durée** : un an et demi

**Ambition** : Dans une ville où le centre ville est récent, les quartiers éclatés, éloignés les uns des autres, le centre culturel a tenté d'enclencher une réflexion avec les habitants sur leur cadre de vie et de tenter d'influer sur la situation. Le Centre culturel n'est qu'une passerelle, pour la mise en lumière de certains dysfonctionnements et cassures sur le territoire. Il a fait appel au collectif Bruit du frigo pour engager des actions plus concrètes avec les habitants.

#### Objectifs : Art et urbanisme

- Croiser des regards d'acteurs provenant d'univers différents, sur la restructuration de la Cité HLM de Pey Harry.
- Faire un travail de concertation avec les habitants, sur les conditions de vie, la signalétique dans la ville, les difficultés de circulation...
- Ouvrir la porte à d'autres modes d'intervention au niveau urbain.

#### Moyens : la permanence

Le collectif Bruit du frigo s'est installé dans un appartement de la Cité pour vivre avec les habitants, durant la réflexion portée par les gens sur leur vie à Boulazac. Un artiste a réalisé durant ce temps des "oeuvres de questionnement" (*point d'interrogation suspendu dans le tunnel SNCF glauque qui permet d'accéder à la Cité...*). Trois membres du collectif ont été accueillis pendant 1 an et demi.

- Organisation de randonnées de deux jours (en bivouac) pour trouver et inventer des cheminements péri-urbains et découvrir le territoire.
- Recueil de témoignages sur la vie quotidienne et travail collectif sur les clauses du règlement intérieur du HLM, sur les interdictions.
- Mise en place de diverses activités avec les habitants, pour les inciter à s'interroger sur l'organisation et le devenir de leur territoire et les aider à se le réapproprier. Ces activités culturelles et artistiques (ateliers pratiques, stages, organisation d'événement) ont rythmé la vie de la Cité HLM pendant plus d'un an.
- Élaboration d'un projet de cheminement piétonnier de 2 km reliant le centre-ville au chapiteau qui accueille différents spectacles situés dans la plaine de Lamoura.

**Contact** : Frédéric Durnerin,  
Centre culturel Agora, scène conventionnée pour les arts de la piste  
24750 Boulazac  
/ 05 53 35 59 65 /  
cc.agora@ville-boulazac.fr

## Robins des villes

### Culture, concertation, réhabilitation, lien social

**Lieu** : Espace public, quartiers

**Communes** : Communauté urbaine de Lyon

**Date de création de l'association** : 1997

**À l'initiative de** : jeunes étudiants en architecture de Rhône Alpes

**Ambition** : susciter des désirs de ville

**Objectif 1** : Sensibiliser à l'environnement urbain, au cadre de vie, à la place de l'habitant.  
Mieux connaître la ville / Créer des liens / Susciter des envies de découverte.

#### Moyens :

**Les « rencontres du cadre de ville »** : laboratoire en matière d'urbanisme, d'art, de sciences.  
Ambition : former et impliquer le public en abordant des problématiques actuelles (vers de nouveaux projets).

- Cadre : animations associatives et artistiques ancrées dans le phénomène urbain (accès gratuit).

**Les balades co-construites** : outil participatif

Ambition : faire réagir les habitants face à leur quartier / créer du lien social, une dynamique de quartier.

- Fête de quartier, journées du patrimoine, balades en vélos, ateliers de lecture du paysage...

**Le club de ville** : pour les 8-12 ans (tous les mercredis à la Maison de l'environnement).

Ambition : découvrir, parcourir, dessiner, rêver la ville.

- Construction de maquettes, modelage, maisons en terre, jeux de piste, empreintes, lectures de plans, constructions de ponts...

**Objectif 2** : Favoriser le dialogue entre les acteurs du territoire / Reconnaître dans les usagers, les habitants, une qualité d'experts du quotidien / Récolter la parole des « sans voix » des instances participatives traditionnelles.

#### Moyens :

**La concertation** : L'association Robin des villes travaille en tant que médiateurs, pour valoriser la parole habitante auprès des collectivités, architectes et urbanistes.

- Déambulations / Travail en atelier / Restitution aux habitants (intervention dans les comités décisionnaires) / Journées spécifiques de restitution : ateliers utopiques avec les MJC, écoles, centres sociaux...

Les journées habitantes : événement festif pour sensibiliser et mobiliser les habitants.

- Ateliers utopiques avec les enfants : arts graphiques, transformation de photographies, travail sur les envies de changement / Café discussion / Expos, maquettes, photos vidéo-maton / Repas de quartiers, balades urbaines / Animation avec le collectif des associations locales, bailleurs sociaux.

## 501 Blues

### « Théâtre du réel »

**A l'initiative de :** Bruno Lajara, metteur en scène

**Ambition :** parler du monde du travail, construire un spectacle à partir de témoignages des acteurs de la vie réelle.

#### Objectifs :

- Proposer un spectacle retraçant un conflit social ayant existé
- Aborder le volet de la culture ouvrière
- Questionner la culture populaire féminine
- Raconter une histoire de chose ordinaire qu'on n'a pas l'habitude de voir au théâtre

#### Le projet :

En 1999, Bruno Lajara découvre le conflit social de l'entreprise Levi's qui envisage de se délocaliser en Turquie afin d'accroître ses profits. L'usine ferme en mars 1999.

Bruno Lajara décide de réunir ses ouvrières pour les convaincre de se raconter et leur propose un atelier d'écriture. Sur les 541 femmes licenciées, 25 vont suivre cet atelier. Huit mois plus tard, en mars 2001, cinq d'entre elles vont monter sur scène pour la création de *501 Blues*.

Ce spectacle mélangeant théâtre, danse, musique et vidéo relate la vie des salariées de l'usine Levi's. C'est l'histoire de leurs souffrances, de leur révolte mais également de leurs joies et espoirs.

Dans cette création, le metteur en scène a écarté ce qui avait trait à la lutte ou au contexte politique.

Aujourd'hui, une nouvelle création *Après coups* s'annonce comme une suite logique. Car si l'expérience de *501 Blues* a transformé les comédiennes, le monde autour n'a pas changé. C'est ce qu'elles racontent. La pièce prend la forme de discussions.

Avec cette pièce, Bruno Lajara et ses comédiennes manifestent une volonté d'aller à la rencontre du public en privilégiant des lieux qui ne sont pas forcément dédiés au théâtre, comme des salles des fêtes, ou des usines désaffectées.

#### Autres exemples de projets sur le même thème :

- *Ouvrière*, de Frank Magloire, récit paru en 2002 aux Editions de l'Aube : une ex-ouvrière de Moulinex raconte sa vie à l'usine.

Adaptation et mise en scène par Catherine Gandois

- *Daewoo*, de François Bon, récit paru en 2004 chez Fayard.

Adaptation et mise en scène par Charles Tordjman (voir article en annexe)

## Le projet « Hadid »

une aventure culturelle destinée à investir le champ social

**Lieu** : Création à l'Ancienne usine LU

**Commune** : Château-Thierry

**Nombre d'habitants** : 15 729

**À l'initiative** du chorégraphe Mohamed Shakif et Christophe Marquis (l'Échangeur, Fère-en-Tardenois).

**Ambition** : Hadid, (métal en arabe), pièce pour 5 interprètes et 3 métallurgistes. Rencontre de deux univers professionnels (artisans métallurgistes et artistes), culturels (Orient et Occident) et la fusion de plusieurs types d'expression (danse, musique, théâtre, installation plastique). Le chorégraphe égyptien Mohamed Shafik, avec le concours de Laurence Rondoni, coproduits par L'Échangeur, a choisi de mettre sur scène des apprentis soudeurs aux côtés des danseurs.

**Projet** : Faire construire le décor de *Hadid* sur scène, pendant le spectacle, par des personnes dont le métier est de travailler sur le métal (pas des techniciens de spectacles).

**Difficultés** : Trouver des métallurgistes, qui acceptent après huit heures de boulot de travailler le double.

**Objectifs** :

- **Créer un plan de formation** pour relancer les métiers de la soudure dans le département.
- **Faire de cet atelier un vrai stage en entreprise** / Faire que chacun trouve un travail à l'issue des représentations.

**Moyens** : Partenariat avec la mission locale, pour la création d'une formation qualifiante pour des jeunes sans emploi dans le secteur de la métallurgie, métier en voie de disparition dans le département. Opération financée par le conseil régional.

**Récit d'expérience par Christophe Marquis (l'Échangeur) :**

*« On a recruté une dizaine de personnes, en général des jeunes, pour certains en réinsertion, d'autres en parcours difficile, sur un stage de qualification à ces métiers de la soudure. Le stage en entreprise s'est fait avec l'équipe artistique. Ils étaient en atelier avec nous et réalisaient les décors. Puis l'équipe de danseurs a décidé de participer à la formation aux métiers de la soudure, tout le monde était dans l'atelier. Cette opération a créé une passerelle entre un projet culturel et un projet social. C'est rare d'avoir autant d'assiduité à un stage. Il n'y a pas eu d'absentéisme, de retard, d'abandon. Il y avait neuf personnes stagiaires. Trois soudeurs devaient faire le spectacle, et finalement, ils ont souhaité être présents tous les neuf sur scène. Ça explique je crois la réussite de cette histoire »*

Le spectacle a également été présenté au festival DANSEM de Marseille et au Centre National de la Danse à Pantin.

**Contact** : Christophe Marquis, L'Échangeur,  
Route de Dormans, 02130 Fère-en-Tardenois  
03 23 82 87 22 / 03 23 82 39 06  
<http://www.echangeur.org/>

### **Axe 3 : Vers une culture commune**

#### **1- Cultures plurielles**

Théâtre de l'Ephémère  
Les repas de quartier

#### **2- Mémoire**

Compagnie Gakokoe : mise en scène de la diversité culturelle  
Projet du théâtre Craie : entre l'imaginaire et le quotidien  
Projet Troubadours de toujours en Périgord Vert : une mémoire commune

#### **3- Construction d'un imaginaire commun**

Gabi Farage / Le Bruit du Frigo / Pasaj : induire un désir de ville  
Nombriil du monde : inventer des pièges poétiques  
Théâtre de l'Arpenteur / guide de la ville invisible : un imaginaire commun

## Le théâtre de l'Ephémère scène conventionnée pour les écritures théâtrales contemporaines

**Lieu :** Théâtre Paul Scarron, salle de 150 places, mis à disposition par la Ville du Mans depuis 1991. Lieu de création de la Compagnie de l'Ephémère.

**Commune :** Communauté urbaine du Mans

**Nombre d'habitants :** 146 000

**Disciplines :** À travers le Théâtre Paul Scarron, la compagnie de l'Ephémère ouvre au public un champ d'exploration d'autres formes de la création contemporaine dans le domaine musical, chorégraphique ou des arts plastiques.

**Ambition :** mission de création, de diffusion et de sensibilisation théâtrales sur le territoire de la Sarthe et de la Mayenne.

**Objectifs :** « *Le monde est un théâtre. Et le théâtre ne serait rien d'autre que cet endroit d'où l'on voit et fabrique le monde.* »

**Moyens :** Mobilité / Ressources / Informations / Formation / Convivialité.

- *Ecole du spectateur* : rencontres et débats avec des auteurs, ateliers de lecture, d'écriture, de mise en jeu et en espace, lecture de textes par les élèves, création de petites formes ...

Ou en dehors : répétitions publiques, rencontres avec les équipes de création, visites de théâtres, cahiers dramaturgiques sur les auteurs ou les créations, journal de bord pour chaque élève, échanges de correspondance...

- *Bibliothèque ambulante et librairie dans le lieu* : textes de théâtre en lien avec les auteurs des spectacles proposés.

- *La formation des enseignants* : chaque saison, des stages autour du répertoire contemporain sont proposés aux enseignants du second degré, en formation initiale et continue, souvent menés avec le concours d'équipes de création.

- *Jumelages avec les IUFM* de Laval et du Mans : stages, ateliers d'écritures

- *Atelier "à géométrie variable" à la maison d'arrêt du Mans* : partenariat avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de la ville du Mans / Objectif : découvrir, écouter, dire et tenter de faire entendre des bouts de textes, de formes, de styles et de formats différents.

- *Mezzanine* : cet espace pour converser, grignoter, boire un verre au 1er étage est ouvert à tous 3/4 d'heure avant le début de chaque spectacle. Vous pourrez y rencontrer les équipes, artistes et techniciens, à l'issue des représentations.

**Accessibilité :** 6 euros, tarif unique pour tous les spectacles de la saison.

**Contact :** Théâtre de l'Ephémère  
8, pl des Jacobins, 72000 Le Mans  
02 43 43 89 89  
contact@theatre-ephemere.fr  
<http://theatre-ephemere.fr>

## Plat de résistance

**Création** : Théâtre de l'Ephémère

**Texte** : Jean-Yves Picq

**Un spectacle conçu par** : Didier Lastère et Jean-Louis Raynaud

**Date de création** : 2005

**Ambition** : cuisine, théâtre et société

Deux lieux de création réunis pour parler du monde d'aujourd'hui : la cuisine et le théâtre, deux arts, deux espaces « d'alchimie », mêmes lieux de fabrication et de transformation. La mise en scène et la scénographie circulaire intègrent la fabrication d'une blanquette de veau qui est par la suite proposée au public.

*« La mise en scène, avec cette cuisine posée au centre de l'arène et ces gestes du quotidien, entretient une telle proximité avec les acteurs, une telle familiarité avec leur façon de « déballer » leurs problèmes existentiels, qu'on se sent autant voyeur que spectateur. On est sincèrement touché par ces personnages qui se tiennent au bord de l'enfance comme on se tient à table : en essayant de ne rien casser... » Le Maine Libre – 8/12/05.*

## Soir Bleu, soir rose

**Création** : Compagnie L'art Mobile

**Texte** : Perrine Griselin

**Date de création** : 2005

**Ambition** : art et société

*« Ils sont dompteurs d'idée en fuite, cracheurs de rires, trapézistes des rues désertes, révolutionnaires originels, généraux d'armées décimées, charlatans économistes, mécréants des dimanches, exilés de passage, politiciens opportunistes, intellectuels dépassés, manifestants esseulés, utopistes cartésiens, féministes gouvernementaux, vierges historiques, poupées électorales, amoureux solitaires, acteurs de leurs vies et spectateurs de celle des autres, comme nous, ils habitent un devenir. Demain n'aura rien d'aujourd'hui, mais demain a besoin d'aujourd'hui pour arriver jusqu'à demain.*

*Comme les personnages de la commedia dell'arte représentaient la société italienne, ces cinq bouffons nous donnent à voir la société française du XXI<sup>e</sup> siècle. Comme leurs lointains cousins (Arlequin, Pierrot, Gilles, Polichinelle, Clowns...), c'est la représentation théâtrale qui initie et fonde leur existence. Ils viennent vivre devant le public et partager leur vie avec l'auditoire : nous sommes dans l'instant. »*

## Lignes africaines

À l'initiative des associations Anisoroma et Zutano BaZar, Lignes africaines a pour ambition de faire partager des points de vue et des regards sur l'Afrique et propose pour cela plusieurs rencontres et manifestations artistiques en Sarthe, en partenariat avec différentes structures culturelles.

## Paroles équitables

**Création** : Le Fol Ordinaire Théâtre/Kozözö Théâtre

**Date de création** : concrétisé en 2005 à l'occasion de « Afrique de l'Ouest... Regards sur... Paroles de... » co-organisé par la Maison des Citoyens du Monde et le Fol Ordinaire.

**Ambition** : Une troupe, constituée de dix comédiens nantais et centrafricains, restitue les témoignages d'africains vivants à Nantes et de nantais ayant un lien avec l'Afrique de l'Ouest.

Michel Liard, ancien directeur du Fol Ordinaire Théâtre, désirait apporter au travers d'un jumelage artistique un regard croisé sur une même œuvre « Qui a mangé Madame d'Avoine Bergotha ? » de l'auteur congolais Sony Labou Tansi. L'évènement « Regards sur... » est piloté depuis plusieurs années par la Maison des Citoyens du Monde avec, chaque fois, un pays différent.

**Objectif** : favoriser la connaissance et l'inter-connaissance entre société d'accueil et société d'origine en s'appuyant en particulier sur la présence active des communautés migrantes.

## Je peindrai des étoiles filantes et mon tableau n'aura pas le temps

**Création** : Théâtre et compagnie / Fabrice Melquiot

**Date de création** : 2005

*« Dans une nuit épaisse, où les lumières d'une ville d'Europe, malgré la puissance des néons et leur quantité, ne parviennent pas à donner ne serait-ce qu'un peu de lumière de l'autre côté, loin de l'Europe – trop de déserts de villes brûlantes de mers et d'océans entre ce côté-ci et l'autre côté – là-bas, où un transistor grésille près d'une femme seule, qui chante comme on lance à la mer une balise de détresse, elle chante et dans la nuit c'est la voix de son mari qu'elle espère pour escorter son chant. »*

*« Réalisme cru d'une vision de l'Afrique submergée par la pauvreté, mais surtout symbolisme qui nous touche. N'est-ce pas chaque homme, chaque femme qui souffre et agonise à travers ces personnages englués dans leur destin ? Pour chacun de nous, l'Afrique est comme un berceau mythique et le metteur en scène joue habilement de cette dimension universelle. Loin de tout exotisme, évitant soigneusement le pathos comme le misérabilisme, il signe une création sensible qui touche à l'essentiel. Les deux personnages semblent alors l'incarnation d'une tragédie éternelle. Terriblement proche de nous... », Le Dauphiné Libéré - mai 2005.*

## Les repas de quartier

**Lieu** : Place de la Tiercerettes

**Commune** : Toulouse

**Date de création** : 1990

**A l'initiative de** : Claude Sicre (écrivain, musicien folklorique de quartier, agitateur culturel, fondateur de la « Grande Révolution des Quartiers du Monde » et du groupe « Fabulous Trobadors »). L'idée s'est répandue dans toute la France.

*« L'un des buts, sans doute le plus mal compris, c'est que ce repas est un contre-pouvoir à la logique de l'anonymat... »*

**Ambition** : lancer un repas de rue hebdomadaire sur une des places de son quartier, la place des Tiercerettes. Face au déclin des liens traditionnels entre les gens, le « Repas-de-Quartier » apparaît comme un des meilleurs antidotes à la montée de l'indifférence, de l'exclusion.

**Objectif** : faire se rencontrer des gens de tous horizons sur le critère du voisinage avec comme seule ambition leur rassemblement, sans aucun préjugé sur la teneur des discussions, sans mot d'ordre. Rencontres, convivialité, échanges : prélude à d'autres actions ensemble, lutte contre l'isolement, échange des générations, des origines sociales ou nationales, des horizons culturels, politiques.

**Exemple** : 1991-1993, « Repas-de-Quartier » hebdomadaires à Arnaud-Bernard, Toulouse.

**Concept** : faire asseoir à la même table des voisins qui ne se connaissent pas ou peu, des gens de passage. Chacun apporte un plat à faire goûter aux autres. Une occasion de maîtriser ensemble des problèmes générés par le repas lui-même : aller chercher les voisins, partage des tâches, prévoir tables, nappes, chaises, couverts, contrôle collectif du bruit après une certaine heure, nettoyage de la place ou de la rue après le repas, discussions avec riverains hostiles éventuels, affrontement éventuels avec les pouvoirs publics pour autorisations etc...

**Contexte** : celui d'un quartier où, parallèlement, de très nombreuses autres activités sont organisées, théâtre de nombreuses aventures d'animation et d'action culturelle, réalisée par des citoyens bénévoles, et le comité de quartier y est bien implanté. En quelques semaines grâce à ces acquis, l'opération connaît un grand succès, qui déborde les frontières du quartier : des habitants de tous âges, de tous milieux sociaux, de toutes nationalités s'y retrouvent; des curieux s'y pressent ; des articles paraissent et d'autres quartiers de Toulouse ou d'autres villes nous contactent. Ce succès s'amplifie avec les mois et les années, non sans poser de problèmes qui sont autant d'excellentes occasions de pédagogie civique.

**La musique** : la régularité des rencontres a permis l'éclosion d'une authentique musique de rue qui n'a rien à voir avec la musique de concert portée dans la rue (financée à grands frais par les institutions), mais qui favorise la participation effective de tous. Le seul moyen de départ pour refaire une France musicienne.

**La pratique des langues** : quand les gens mangent ensemble, souvent ils parlent. Les repas délient les langues, au pluriel : la langue de tous, toutes les langues. L'occitan, l'arabe et le berbère, le portugais et l'anglais. Ce n'est pas un hasard si les acteurs des « Repas-de-Quartier » ont créé « Prima de las Lengas », Forum des Langues du Monde.

## Compagnie Gakokoé

### « Du théâtre de proximité »

**Lieu :** ville de Montbéliard

**Nombre d'habitants :** 30 000

**A l'initiative de :** la Compagnie Gakokoé

Ses activités sont essentiellement des interventions et des créations de spectacles dans lesquels la compagnie cultive un rapport franc avec son public. Son domaine de prédilection devient ainsi les appartements, les lieux intimistes : tous ces lieux que délaisse le théâtre institutionnel.

#### Objectifs :

- Susciter une meilleure prise en compte du caractère interculturel et social dans les créations artistiques.
- Contribuer à une meilleure intégration des différentes populations

#### Les projets :

Un chantier artistique intitulé « La mémoire du présent » dans lequel chaque création prend sa source dans le vécu des gens au niveau local.

#### « La Réception »

Il s'agit d'un spectacle en appartement à destination des populations défavorisées, immigrées, qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les lieux culturels.

Le principe est qu'une personne (contactée par l'intermédiaire d'un centre social ou par un réseau de connaissance...) invite des voisins, des collègues d'origines culturelles et sociales variées. Les invités sont reçus par un couple venu d'un pays imaginaire, la Padavie, avec des coutumes pour le moins originales. Les invités sont alors confrontés à leurs propres coutumes et à leurs différences culturelles. Un comédien dissimulé parmi les invités adopte une attitude un peu provocatrice qui alimente les échanges. Les invités deviennent ainsi au fil de la soirée pleinement acteurs du spectacle.

Ce spectacle autour de la mémoire de l'immigration est une belle action de démocratisation théâtrale

#### « Contes de vies ordinaires »

Projet intercommunal en partenariat avec des maisons de quartier, des centres sociaux, des organismes logeurs...

Le projet consistait à créer, à partir de rencontres, d'interviews, de témoignages d'habitants de six quartiers sensibles, en introduisant ensuite des éléments propres à l'univers du conte, un spectacle joué au cœur des quartiers, dans les caves, les locaux poubelles et les locaux communs résidentiels.

L'originalité du projet était que les jeunes des quartiers conduisaient eux-mêmes, pendant le spectacle, les spectateurs vers les caves. Ce faisant, ces jeunes participaient à la réhabilitation de ces lieux fortement connotés et les spectateurs sillonnaient le quartier d'une cave à l'autre pour assister au spectacle.

La compagnie a reçu pour ce spectacle le Grand Prix de l'Initiative culturelle et sociale, décerné par les BIS (Biennales Internationales du Spectacle) et le Crédit Coopératif de Nantes.

8 rue Contejean, 25200 Montbéliard

Tel : 03 81 91 22 83 / Mobile : 06 61 59 10 48

Adresse mail : [gakokoe@wanadoo.fr](mailto:gakokoe@wanadoo.fr)

Site Internet : [www.aah-tout-theatre.com/adga.htm](http://www.aah-tout-theatre.com/adga.htm)

## Le théâtre Craie

### « Faire parler le territoire »

**Structure :** une association loi 1901, fondée par Claire Rengade, metteur en scène et écrivain.

**Date de création :** 1996

**Lieu :** l'association intervient en Lorraine, en Auvergne, dans la Drôme, le Gard et le Rhône, où elle est accueillie en résidence.

**Ambition de la compagnie :** « *Le théâtre Craie c'est écrire et jouer des spectacles au quotidien. C'est habiter le paysage en habitant chez vous.* »<sup>31</sup>

**« Du théâtre in situ par et pour le lieu » :** « *la compagnie développe un travail d'écriture et de création à partir d'un vécu commun avec les habitants d'une commune ou d'un territoire. Les spectacles créés à partir de textes de Claire Rengade naissent de ce contact direct avec des gens qui les accueillent chez eux, et de ces espaces où la compagnie s'installe pendant un temps.* »

**Paysages, environnement, identité :** résidence théâtrale de 3 mois dans le village de Teyssières (Drôme provençale), proposée par l'ARDOM (Association pour la Réflexion et le Développement de projets, Observatoire artistique et Médiation, Montélimar). De septembre à décembre 2001, la compagnie réside dans ce village de 68 habitants, constitué de plusieurs hameaux dispersés, sans lien apparent. Ils y ont effectué un travail sur la construction d'une mémoire, à partir de récits recueillis et mis en forme pour des spectacles présentés lors des « Escales endimanchées », le premier dimanche de chaque mois :

*« on ne trouvait pas ce qui faisait le lien entre les habitants : il n'y avait pas d'harmonie municipale, d'histoires particulières, de légendes, rien, c'était un lieu de passage. Mais en écoutant les gens, on a appris qu'il y avait eu des inondations en 1993 (...). Comme il n'y avait pas de texte sur les inondations dans la Drôme, on en a fait un. Et on a constitué une énorme mémoire et cela a duré un an. »*

Après un rythme intensif de création en salle, la compagnie développe son travail en milieu rural depuis 2001, cherchant un échange permanent avec le public, « un public qui s'exprime, qui refuse d'être uniquement un consommateur ou un chasseur de prime. » Plusieurs résidences d'écriture et de création se sont succédé autour d'un projet général de mise en scène de la parole recueillie chaque fois auprès des habitants.

**Objectifs :** créer du lien entre les habitants, construire un projet artistique commun.

**Moyens :** les comédiens sont logés chez les habitants, « condition sine qua non » selon Claire Rengade de leur travail sur le territoire, avec les habitants.

**Projet en cours :** représentations du spectacle *Assez de poésie le troupeau*, en Drôme et en Ardèche, du 14 mars au 28 avril 2006, dans le cadre d'une tournée organisée par la Comédie itinérante du Centre National d'Art Dramatique de Valence. Cette pièce de théâtre a été créée au cours d'une résidence proposée par l'association les Caprines : la compagnie s'est immergée dans l'univers des chevriers drômois et des habitants du pays de Vesc de novembre 2003 à avril 2004. Le spectacle mêle textes, interventions chantées, enregistrements sonores de paroles de chevriers, de sons captés dans les élevages... Il raconte l'imaginaire et le quotidien du monde caprin d'aujourd'hui.

Contact :

<http://theatrecaie.free.fr/>

## Troubadours de toujours en Périgord vert

**Lieu :** projet mis en œuvre à l'échelle du Pays, Le Périgord Vert, soit 15 cantons, territoire très vaste qui représente en superficie environ un tiers de la Dordogne.

**Nombre d'habitants :** 80 000

**Projet à l'initiative de :** l'association Les Francas de Dordogne, association d'éducation populaire qui a pour vocation de « développer un accueil de qualité et diversifié dans les centres de loisirs qu'elle fédère. »

**Date :** première année de mise en œuvre des ateliers en 2004 (la manifestation « La Troubateuf » a eu lieu en juin à Tocane).

**Projet :** mise en œuvre d'ateliers encadrés par des artistes professionnels de la région avec les enfants (à partir de 3 ans) et les jeunes (jusqu'à 18 ans) pour qu'ils puissent développer des projets artistiques et les présenter en public. Ces ateliers ne cherchent pas à « coller » à la tradition mais au contraire sont ouverts à la modernité et aux nouvelles techniques. D'autres actions (conférences, expositions sur l'histoire des troubadours, formation pour les animateurs) sont organisées parallèlement au niveau local.

Différents thèmes sont proposés lors de ces ateliers qui durent une dizaine de jours : musique, cirque, théâtre, conte, arts plastiques, enluminure assistée par ordinateur. Ils se déroulent dans divers lieux, à l'initiative des centres de loisirs, des structures d'accueil de jeunes, bibliothèques, amicale laïque, et associations.

Chaque année, au printemps, une grande manifestation est organisée, « la Troubateuf », pour présenter les projets artistiques de tous les ateliers. Celle-ci a lieu à chaque fois dans une commune différente.

**Objectifs :** à travers l'image des troubadours, qui ont fait autrefois la renommée du Périgord Vert, ce projet vise à amener les habitants et surtout les jeunes à découvrir leur territoire, leur culture et à développer leur propre créativité. Il s'agit de reconstruire une mémoire commune sur un territoire en cours de désertification et sans unité.

**Moyens :** l'association s'est appuyée sur les acteurs locaux, nécessaires à la réussite de ce type de projet. Projet de grande envergure, Troubadours de toujours en Périgord Vert a été initié dans le cadre du programme européen Leader plus Périgord vert, pour un budget de 75000 €.

Projet 2004 en chiffres :

- 14 ateliers
- 6 techniques abordées
- 8 structures d'accueil d'enfants et de jeunes
- 97 enfants en scène
- 4 spectacles
- 4 conférences en musique sur les troubadours

[www.aquitaine-pqa.fr](http://www.aquitaine-pqa.fr)  
<http://francas24.free.fr/>

## Projet Pasaj / Bruit du frigo

**Lieu :** Collège Pablo Neruda

**Commune :** Bègles (33010)

**Nombre d'habitants :** 23000

**Date de réalisation du projet :** octobre 2001-septembre 2002

### **Ambition :**

Le travail sur les frontières quotidiennes, réalisé avec des jeunes en phase d'apprentissage du français au collège Pablo Neruda de Bègles, les amène à :

- s'interroger sur la multiplicité des frontières et des passages, à différentes échelles de la ville,
- interroger les habitants du centre et ceux de la périphérie sur leur perception des frontières entre la ville et sa périphérie, entre l'espace public et les espaces privés.

**Objectifs :** Ce projet a mobilisé 150 jeunes de 12 à 16 ans (3 collèges, 2 centres sociaux et une association de quartier, à Bordeaux, Bègles et Cenon). Le principe des ateliers est de :

- faire de la ville un terrain d'étude, d'expérimentation et de collecte,
- acquérir des outils de compréhension et de création par l'interaction avec l'environnement urbain,
- le thème du passage, retenu pour ce projet, a mis l'accent sur l'observation des situations de frontière, de mutation, de traversée dans l'organisation de l'espace comme dans celles des comportements.

### **Moyens :**

- Le quartier Belcier à Bordeaux a ainsi été le sujet d'un « **guide du tourisme ordinaire** », réalisé par des enfants à partir d'une caravane-atelier stationnée plusieurs jours dans le quartier, en interrogeant des habitants.
- Dans le quartier de Bordeaux Nord, qui fait l'objet d'une opération de renouvellement urbain, une équipe de jeunes, en relation avec le centre social et culturel, élabore un « **observatoire local** », sous la forme d'un site Internet sur les ressources du quartier.
- Le repérage des lieux de passage dans Bordeaux conduit les participants d'un autre atelier à en établir des typologies, puis à imaginer d'autres passages possibles, ou encore une enquête sur la ville en chantier ou en friche (« Bordelle ») et son interpénétration avec la ville ordonnée.

### III. Préconisations

#### Axe 1 : Hors les murs

##### 1- Organisation d'un événement fédérateur

**Objectif** Créer un moment de rencontre festif qui rythme, fédère et implique les populations, induire des habitudes culturelles et rendre visibles les actions de l'Espace Simone Signoret, rendre la ville plus attractive, accueillante, chaleureuse.

**Coût humain** Moyen à Fort (en fonction des partenariats et du soutien de la ville)

**Coût financier** idem

- Une thématique par an : pas forcément culturelle (passerelles : art et environnement, art et urbanisme, art et sport...)
- Interdisciplinaire : y compris slam, contes, créer des passerelles entre les disciplines
- Programmation de compagnies itinérantes
- Un lieu central : l'Espace Simone Signoret. Le festival serait décliné dans toute la ville : commerces, places publiques, structures culturelles, sociales, sportives
- Valoriser les pratiques amateurs : tremplins, scènes ouvertes, stages, ateliers
- Impliquer la population dans l'organisation, des groupes d'habitants coordinateurs dans les quartiers, travailler avec les médiateurs
- Travailler sur les savoir-faire locaux
- Journées habitantes : organisation de repas collectifs et mise à contribution de la population (apport : cuisines du monde)

##### 2- Rythmer la saison par des temps forts thématiques

**Objectif** Rythmer la saison avec des temps forts proches des réalités sociales, des activités culturelles des habitants afin de favoriser l'expression de tous, organiser une circulation qui entoure l'Espace Simone Signoret, briser les barrières symboliques liées au lieu, créer du lien, faire se rencontrer des populations qui ne se rencontrent pas.  
Moyen

**Coût humain** Moyen : programmation ciblée pendant une semaine, hors les murs (mutualisation des

**Coût financier** moyens techniques, humains et financiers entre les partenaires)

- L'Espace Simone Signoret met déjà en place un projet sur la saison avec les scolaires : lui ajouter des temps plus courts
- Introduire de nouvelles formes (hors les murs symboliques) à l'intérieur de l'Espace Simone Signoret : une programmation ciblée pendant une semaine
- Partenariats ciblés en fonction des thématiques
- Programmation pluridisciplinaire
- Organisation de débats dans différents lieux, développer le débat sur la place publique (décliner les temps forts sur les différentes places de la ville)

### 3- Investir des lieux inattendus, fréquentés au quotidien

**Objectif** Délocaliser la programmation, infiltrer le quotidien, se rapprocher de la population  
**Coût humain** Moyen  
**Coût financier** Moyen

- Une autre forme de diffusion au cours de l'année : dans les lieux publics / autres structures
- Ou des projets artistiques à l'extérieur (arts de la rue, slam...) sur la place d'armes, sur la place du marché (sous les halles)...

### 4- Réinterroger le théâtre en appartement

**Objectif** Proposer un spectacle aux domiciles des habitants  
**Coût humain** Moyen  
**Coût financier** Moyen

L'opération mise en place par l'Espace Simone Signoret pourrait être renouvelée et combinée avec des représentations chez les habitants. Pour que le théâtre en appartement ait un réel impact, il est nécessaire que cette mesure s'accompagne d'un travail de médiation et de communication. Tout le monde doit pouvoir avoir accès à l'information (tracts, affiches...).

Cette proposition pourrait faire l'objet d'un débat sur le sens démocratique de ce type d'action : tout le monde a-t-il la possibilité de recevoir un spectacle ? Est-ce vraiment un outil de démocratisation ?

### 5- Simone se mouille

**Objectif** Attiser la curiosité de la population, investir un lieu inattendu, l'occasion de toucher un autre public.  
**Coût humain** Moyen  
**Coût financier** Moyen (partenariat avec la piscine, coût d'achat du spectacle)

Accueillir une création en partenariat avec la piscine municipale (au moment de la vidange annuelle par exemple) qui prend la piscine comme support de création.

Opération mise en place par la Compagnie du Levant : adaptation des *Fourmis* de Werber dans la piscine municipale de Segré.

Et par la compagnie Décor Sonore : *Ondine et sirènes*, spectacle réalisé dans la piscine Saint-Georges de Rennes. Michel Risse utilise la piscine comme support de création musicale.

## 6- Le pont de Simone

**Objectif** Matérialiser l'idée de passerelles entre les quartiers, passage symbolique, migration d'une terre à l'autre. Faire travailler l'imaginaire. Un moyen d'aborder non frontalement la notion de migration et d'immigration. Créer un moment festif dans la ville, rassembler, créer du lien social, travailler avec les habitants sur leurs cultures.

**Coût humain** Fort

**Coût financier** Fort

Projet en partenariat avec les services techniques de la ville, le RERS, le CCAS, et les associations de quartier.

Période et durée : mai-juin, trois jours de traversée

Description : le but serait de créer deux territoires imaginaires. Il se passerait des choses de part et d'autre du pont dans différents lieux de la ville (escales).

Thème : voyage, itinérance, exil

Sur le pont : des installations, des canapés, des campement urbains. Le pont serait l'endroit où l'on peut se retrouver (points de rencontres, installations de barnum).

A l'entrée des ponts, des chapiteaux

Pour 2008 : à la fin des trois jours, présentation des spectacles des écoles qui auront travaillé sur ce thème du passage, de la traversée avec l'Espace Simone Signoret.

Dispositifs à mettre en place : *Pasaj*.

## Axe 2 : passerelles d'action

### 1- Participation et insertion par la culture : partenariat avec l'APEPAC (Association pour la promotion des arts et de la culture)

**Objectif** Inciter les gens à sortir de chez eux, à développer un projet collectif, rompre l'isolement et redonner un rythme social.

L'APEPAC : en partenariat avec la mission locale et le conseil général, l'APEPAC développe un projet d'insertion par la culture en direction des Rmistes, chômeurs, des personnes en situation de précarité. Ce projet s'articule sur plusieurs communes rurales du Pas-de-Calais.

Le projet : réhabilitation d'un lieu (chantiers d'insertion) puis organisation d'ateliers de pratique artistique (arts plastiques, chant, rap, danse...) et ateliers plus théoriques.

L'APEPAC souhaiterait développer une collaboration / un échange avec l'Espace Simone Signoret sur la mise en place d'un projet d'insertion par la culture : échange d'intervenants, réflexion commune sur le contenu des ateliers (voir le projet en annexe).

Personne à contacter : Stéphane Efoua, [stephanefoua@yahoo.fr](mailto:stephanefoua@yahoo.fr)

Cette proposition peut être réalisée avec la Mission locale, voire l'Anpe (montage de plans de formation sur des savoirs et savoir-faire), la CAF.

## 2- Collaboration avec l'association Alpha : l'art comme outil d'apprentissage

**Objectif** Travail sur l'alphabétisation, la parole, l'image qui pourrait se servir des spectacles comme supports à cet apprentissage.

Sensibilisation des bénévoles de l'association et organisation de rencontres avec les professionnels et les personnes de l'association (interventions des compagnies en résidence et des techniciens par exemple).

Ce système de partenariat peut aussi être imaginé avec le Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs.

## 3- Créer des passerelles avec le sport

**Objectif** Toucher une plus grande partie de la population. Mettre en évidence les passerelles existant entre sport et culture, vecteurs de lien social favorisant l'épanouissement de l'individu.

A la manière de Confluences, l'Espace Simone Signoret pourrait intégrer de façon variée le sport dans sa programmation (projection de films, créations artistiques, retransmission d'événements sportifs par exemple). Un partenariat pourrait être envisagé avec la maison des sports ou l'office municipal des sports.

## 4- Créer des passerelles avec les sciences / l'environnement

**Objectif** Toucher une plus grande partie de la population en partant d'autres centres d'intérêt. Mettre en évidence les passerelles existant entre sciences, environnement et culture.

Mise en scène du rapport de l'homme à son environnement : physique, urbain et culturel.

Re-questionner les manières de vivre, donner des clés pratiques pour agir sur son quotidien.

- Environnement physique / environnement culturel : proposer des interventions créées in situ après une période d'imprégnation des lieux, élargir la programmation à ces thématiques, et engager une réflexion avec les professionnels de l'environnement, les unités de recherche locales et les professionnels de l'éducation afin de sensibiliser le public aux enjeux environnementaux du territoire.

*Exemple d'Ilotopie : organisation de 3 ou 4 journées thématiques*

*Exemple du domaine du Gasseau : potager collectif, ateliers nature, sentiers curieux...*

Un projet pourrait être envisagé en partenariat avec la Ligue pour la protection des oiseaux.

Contact : LPO Champagne Ardenne

4 place du Marechal Joffre

BP 27 51300 Vitry-le-François

Tel : 03.26.72.54.47

- Parcourir, explorer, s'interroger sur l'environnement urbain par le biais de parcours et animations au sein des quartiers.

*Exemple de Graines d'Ortie : organisation pendant une semaine d'activités culturelles et d'actions de sensibilisation.*

## 5- La notion de jeu

**Objectif** Mélanger les formes et les disciplines, créer un moment ludique et festif ; valoriser l'expression sous toutes ses formes.

Imaginer un événement qui fasse le lien entre le multimédia, l'expression théâtrale, l'expression corporelle, la musique...

Point commun : développement de la créativité de chacun, jeu sur les mots, jeu scénique, jeu en réseau, jeu de rôle, jeu de jambes. Mise avant du côté ludique commun à toutes ces formes de jeu, inciter à la pratique artistique.

Moyens : théâtre d'improvisation, mime, slam, musique amateur.

Partenariat avec la médiathèque / ludothèque / associations / établissements d'enseignement artistique.

## 6- Créer un lien entre art, culture, nature

**Objectif** Un événement qui fasse le lien entre art, culture, sport, nature.  
Partager une expérience artistique et collective autour des sens, de la nature.

Créer un événement sous la forme d'un festival en partenariat avec les communes voisines.

*Au printemps*

- Organisation de spectacles, veillées, concerts, balades musicales (randonnées pédestres et à vélo), déambulation (fanfare) et repas champêtre autour du lac, jazz à la ferme...
- Investir les lieux quotidiens de la population pendant quelques jours en mêlant disciplines artistiques, sportives et sensibilisation à l'environnement.
- Mise en place d'ateliers en partenariat avec des animateurs scientifiques et des artistes : création à partir d'objets recyclés, ateliers cuisine (mélange des savoir-faire).

Exemples : pôles culture, nature et sport du Gasseau

*En automne : Appel du potager, de la faune et de la flore.*

- Installation végétale, sonore et vidéo, des jeux de théâtre, de manipulation...
  - En journée : découverte des produits de saison, des saveurs automnales, des histoires du potager, des jeux autour du goût... étales de fruits et légumes de saison, des conseils du jardinier / des ateliers cuisine / des spécialistes ou passionnés conteurs de légumes oubliés / Un marché littéraire / "visites" guidées).
  - En soirée : théâtre végétal, musique végétale : s'adresse à tout public, enfants et grands, adaptable pour un projet éducatif sur le goût et les saveurs, « pour le bonheur de mettre les yeux dans le nez, les yeux dans les oreilles, les yeux dans la bouche, les yeux dans les mains ».
- Avec : musique, théâtre et dégustation, sur cette thématique potagère.

Exemple : L'automne s'invite à Pol'n, Festival Graine d'automne

### Axe 3 : Vers une culture commune

#### 1- Travail sur la mémoire et le cadre de vie

**Objectif** Travailler sur les espaces de vie commune, réinvestir l'espace public

Constat : abondance d'espaces non utilisés, délaissés à Vitry-le-François,

Actions : mise en place d'ateliers pour identifier ces espaces (comment les gens vivent et s'approprient ces parties de la ville), concertation pour se réapproprier et les transformer.

*Réflexion* : Comment réinvestir les places, les rues ? Comment créer un cœur de quartier, en faire un lieu convivial, accueillant ?

*Moyens* : Favoriser le développement d'activités festives et culturelles

- Organiser en collaboration avec la ville et les acteurs de la ville (médiateurs, urbanistes, chercheurs, artistes, commerçants...) des rando périurbaines, pique niques urbains pour découvrir son territoire, son quartier et retrouver l'envie de s'y investir.

- Accueillir des apéros « cadre de vie » : 1 fois / mois, débats et rencontres sur des sujets liés au cadre de vie. Rencontre entre un invité et le public. L'invité peut être un individu ou une structure : artiste, enseignant, professionnel de la ville (architecte, urbaniste, sociologue, géographe...), association, habitant(s)... Il vient présenter et mettre au débat la singularité et la pertinence de son travail ou de sa pratique.

#### 2- Travail sur les cultures, la mixité

**Objectif**

- Mettre en place des actions de convivialités artistiques / faire se rencontrer des gens de tous horizons sur le critère du voisinage / Rassembler / tisser du "lien social" en développant les relations intergénérationnelles et interculturelles.
- Repérer, mobiliser et accompagner des énergies et initiatives citoyennes locales, contribuer à la vie et l'animation d'un quartier.

- *Créer des moments de rassemblement* : repas de quartiers artistiques / aspect communautaire, événements inter-quartiers. Face au déclin des liens traditionnels entre les gens, le "Repas-de-Quartier" apparaît comme un des meilleurs antidotes à la montée de l'indifférence, de l'exclusion.

- *Concept du repas de quartier* : chacun apporte un plat à faire goûter aux autres. Occasion de maîtriser ensemble des problèmes générés par le repas lui-même : aller chercher les voisins, partage des tâches, prévoir tables, nappes, chaises, couverts, contrôle collectif du bruit après une certaine heure, nettoyage de la place ou de la rue après le repas... Valoriser le côté créatif de chacun : amener un texte, organiser des concours de slam, match d'improvisation, concerts acoustiques, bal populaire.

- Un comité de quartier peut être constitué pour coordonner les actions, si l'événement prend de l'ampleur, s'il devient un acte hebdomadaire.

### **3- Simone fait son programme : mixité, cultures du monde, croisements**

**Objectif** Favoriser la mixité des publics, investir de nouveaux champs thématiques, favoriser les cultures « au pluriel ».

À l'instar du théâtre de l'Ephémère, créer des axes dans la programmation (lignes africaines).

L'objectif à Vitry pourrait être d'utiliser la richesse culturelle des habitants et favoriser la connaissance et l'inter-connaissance entre société d'accueil et société d'origine, en s'appuyant en particulier sur la présence active des communautés migrantes.

Une première initiative menée autour de l'Algérie (avec plusieurs actions de médiation faites en parallèle) avaient permis à l'Espace Simone Signoret d'ouvrir plus largement les portes du théâtre et de faire venir un public dit « absent » ou « occasionnel ».

Si cela avait fait partie d'une ligne de programmation spécifique, avec plusieurs spectacles sur une même thématique, la structure aurait pu communiquer plus efficacement et retrouver ce même public à plusieurs reprises.

Informations sur la recherche-action :  
<http://simone-et-compagnies.blogspot.com>

Informations sur l'Espace Simone Signoret :  
Didier Le Corre <[direction.ess@wanadoo.fr](mailto:direction.ess@wanadoo.fr)>

Informations sur le Master 2 Projets Culturels dans l'Espace Public :  
Pascal Le Brun-Cordier <[lebrunco@univ-paris1.fr](mailto:lebrunco@univ-paris1.fr)>